

Le Liahona

Un guide pour nous mener à Jésus-Christ



ALLEZ AU
CHRIST

PRINCIPES DE BASE DE L'ÉVANGILE

Pourquoi nous avons besoin d'un Sauveur, page 6

AVANCEZ JUSQU'AU CHRIST

N'ayez pas peur des moments d'épreuve, page 8



 L'ÉGLISE EST PRÉSENTE ICI

Piriápolis (Uruguay)

Elsa Castillo de Aicardi et son petit-fils marchent souvent sur la plage près de chez eux. Cette photo évoque trois passions courantes en Uruguay : la famille, *le football* et la plage. Dans beaucoup de familles uruguayennes, les grands-parents s'occupent des petits-enfants. En Uruguay, l'Église compte :



107 103 membres



134 assemblées



2 missions, 1 temple

Prendre soin des enfants

À Montevideo, la capitale, Andrea Rodriguez prend soin de sa petite fille pendant que son mari, Marcos Sormani, joue avec leurs autres enfants. Elle dit : « Les prophètes actuels enseignent que les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants. »





« Ne soyez pas troublés, car lorsque tout cela arrivera, vous saurez que les promesses qui vous ont été faites s'accompliront. »

DOCTRINE ET ALLIANCES 45:35

Faites confiance aux promesses du Sauveur

Nous avons tous des problèmes dans la vie. Certains sont petits et temporaires, d'autres sont grands et durables. Tout au long de ces difficultés, des amis, suivant l'exemple du Christ, nous aident à nous sentir aimés et nous fortifient.

À la page 32, vous ferez la connaissance de l'une de mes amies les plus chères, Heather, qui m'a fortifiée par son amour au cours de décennies d'amitié. C'est une femme d'une foi remarquable. Elle ne laisse pas les difficultés de la condition mortelle, comme son combat quotidien contre la paralysie cérébrale, l'emporter sur son espérance ou la décourager de faire le bien. Elle fait partie de nos nombreux frères et sœurs qui, bien qu'on leur ait diagnostiqué une forme d'une maladie invalidante, sont capables d'édifier le royaume de Dieu de manières remarquables.

À de nombreuses reprises, j'ai entendu Heather témoigner de sa confiance dans les promesses du Sauveur. Ce message semble particulièrement poignant en cette période de Pâques qui nous invite tous à nous arrêter pour réfléchir à ce qui est possible grâce à Jésus-Christ. Son amour peut faire de nos épreuves des tremplins. Grâce à son expiation, il n'est aucune douleur, aucune maladie, aucune limite physique qu'il ne comprenne. Il offre la guérison totale. C'est cette joie que nous célébrons à Pâques.

Avec amour,

Marissa

Marissa Widdison

Rédactrice en chef adjointe de l'application « Vivre l'Évangile »



« Nous ne devons pas laisser les soucis du monde nous empêcher d'obéir au Seigneur. »

– Hans T. Boom, des soixante-dix, p. 18

ARTICLE DE FOND

Magazine officiel de
l'Église de Jésus-Christ des
Saints des Derniers Jours

Avril 2021 vol. 22 n° 4
Le Liahona 17467

COUVERTURE



Consommateur de
notre foi, tableau
de J. Alan Barrett

SOMMAIRE

6 Principes de base de l'Évangile
**Jésus-Christ nous a sauvés du péché
et de la mort**

8 La quête de la plénitude du Christ
Par Jeffrey R. Holland
En cette période de Pâques, allez à Jésus-Christ et ressentez sa paix.

12 Les saints des derniers jours nous
parlent
Histoires de foi vécues par des membres
du monde entier.

16 Intégration
**Comment ne pas ostraciser les
personnes seules**
Par Jacob Call

22 Le contraste frappant entre le
Sauveur et l'adversaire
Par Kathryn Thomas
Voir les différences entre le Christ et Satan
nous aide à être reconnaissant de l'amour
du Sauveur.

30 Principes du service pastoral
Au service des personnes handicapées

32 La foi, quelles que soient nos
capacités
Par Marissa Widdison
Tout le monde a des capacités uniques pour
aider à édifier le royaume de Dieu.

36 Vieillir et rester fidèle
**Tout en prenant soin des autres,
prenez soin de vous-même**
Par Koji Okumura

38 Pour les parents
**Enseigner comment vaincre grâce
à Jésus-Christ**

40 Être des parents fidèles dans le
monde changeant d'aujourd'hui
Par Denise Dunlop
Trois idées basées sur l'Évangile pour aider
les parents à guider leurs enfants.

Première Présidence : Russell M. Nelson,
Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell
Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf,
David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd
Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A.
Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund,
Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk
Consultants : Marcos A. Aidukaitis, Michelle D.
Craig, Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B.
Franco, Walter F. González, Jeremy R. Jaggi,

Jan E. Newman, Adrián Ochoa, Michael T. Ringwood,
Bradley R. Wilcox

Directeur administratif : Richard I. Heaton
Directeur des magazines de l'Église : Aaron
Johnston

Directeur commercial : Garff Cannon
Rédacteur en chef : Adam C. Olson
Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr, C. Matthew
Flitton, Mindy Selu

Assistante de publication : Enish C. Dávila
Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell
Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Richard M.
Romney, Margaret Willes

Editorial Interns : Emily Abel, Aubrey Parry

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Fay Andrus, Joshua Dennis,
David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Loftgren,
Scott M. Mooy, Aleni Regehr

Design Interns : Betsey Peterson, Hailey Wagner

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :
Collette Nebeker Aune

Directeur de la production : Ammon Harris

Équipe de production : Ira Glen Adair, Andrea Bird,
Julie Burdett, José Chavez, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson,
Marrissa M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Traduction : Olivier Defranchi

**Traduction en français et adresse de la
rédaction :** Service des traductions de l'Église
de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours,
immeuble Le Botanic, 40 avenue de Lingenfeld,
F-77200 Torcy

Distribution : Corporation of the Presiding
Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day
Saints

**Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg
v.d.H., Allemagne**

VIENS ET SUIS-MOI

18 Surmonter les soucis du monde

Par Hans T. Boom

Des bénédictions attendent les gens qui mettent notre Père céleste en premier dans leur vie.

25 Femmes des débuts du

Rétablissement :

Jane se réjouissait pendant le voyage

Un moment marquant de la vie de Jane Manning James.

26 Doctrine et Alliances 30-44

Articles hebdomadaires à l'appui de votre étude des Doctrine et Alliances.

JEUNES ADULTES

42 Rester fort quand des êtres chers quittent l'Église

Par Frederik Hegner Odgaard

Ce que j'ai appris quand mon frère s'est détourné de l'Église.

46 Les changements inspirés concernant l'œuvre missionnaire ont été une bénédiction pour ma famille

Par Lara Agustina Chaves

Notre Père céleste entend nos prières et peut nous aider à faire connaître l'Évangile.

48 En supplément pour vous !

Découvrez les autres articles en version numérique de ce mois-ci pour les jeunes adultes.

ENCART DES PAGES DE L'INTERREGION

Selon la disponibilité, trouvez des articles concernant votre interrégion de l'Église encartés au centre du *Le Liahona*.

ARTICLES PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

Les articles suivants se trouvent dans le numéro du mois dans la Médiathèque de l'Évangile.

Vous êtes aidant ? Prenez aussi soin de vous-même

Par Koji Okumura

Version longue de l'article de la page 36.

L'impact que la conférence générale a eu sur ma conversion

Par Amy Foster

Apprendre des premiers saints : mettre de côté les soucis du monde

Par Matthew Godfrey

AUTRES LIENS

Vous trouverez les numéros du magazine sous forme audio, numérique et imprimable sur le site **liahona.ChurchofJesusChrist.org**. Utilisez le lien qui se trouve à cette page pour poser des questions, faire des commentaires et faire part de vos expériences.

De plus, il vous est possible de nous joindre par courriel à **liahona@ChurchofJesusChrist.org** ou par courrier à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple St.
Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis



Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au **Service clientèle** : Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ChurchofJesusChrist.org

Magasin de l'Église en ligne : store.ChurchofJesusChrist.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton,

lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2021 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans *le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 5, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and Canada: April 2021 Vol. 22 No. 4.
LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The

Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Post Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Jésus-Christ nous a sauvés du péché et de la mort

Grâce à son sacrifice, nous aurons tous la possibilité de trouver la paix et la joie éternelles.



Nous disons que Jésus-Christ est notre Sauveur. Nous le faisons parce qu'il a payé le prix de nos péchés et qu'il a vaincu le pouvoir de la mort. Il nous a sauvés ! Son sacrifice pour nous, appelé l'Expiation, est l'événement le plus important qui soit jamais arrivé. Grâce à lui, la mort n'est pas la fin. Grâce à lui, nous pouvons recevoir le pardon de nos péchés, redevenir purs et devenir meilleurs chaque jour.

Jésus-Christ était le Premier-né

Avant de venir sur terre, nous vivions auprès de nos parents célestes. Étant le Premier-né, Jésus-Christ a aidé à créer ce beau monde. Il a été choisi pour être notre Sauveur et a accepté de naître sur la terre afin de montrer l'exemple parfait, d'enseigner son Évangile et d'accomplir l'Expiation pour nous.

Jésus-Christ a payé pour nos péchés

Lorsque Jésus a su qu'il allait bientôt mourir, il est allé dans le jardin de Gethsémané pour prier. Pendant cette prière, il a commencé à payer le prix de nos péchés. Il a volontairement souffert pour que nous n'ayons pas à le faire, si nous nous repentons. Lorsque nous nous détournons de nos péchés et suivons le Sauveur, nous pouvons trouver le pardon et la guérison. Grâce au Sauveur, nous avons la possibilité de progresser spirituellement dans cette vie et d'avoir la vie éternelle avec notre Père céleste.

Jésus-Christ a vaincu la mort

Après avoir prié à Gethsémané, Jésus a été trahi, arrêté et condamné à mort par crucifixion. Jésus était tout puissant mais il a permis qu'on le fasse mourir sur la croix. Avec amour, ses disciples ont déposé son corps dans un tombeau. Ils ne se rendaient pas compte que, bien que son corps soit mort, son esprit était toujours vivant dans le monde des esprits. Trois jours plus tard, Jésus est revenu à la vie et leur a rendu visite, prouvant qu'il pouvait vaincre la mort. Cela a parachevé l'Expiation. Parce que Jésus est ressuscité, chacun de nous vivra de nouveau après la mort.



Signification de Noël et de Pâques

Une grande partie du monde célèbre ces deux fêtes qui nous aident à nous souvenir de l'expiation de Jésus-Christ. À Noël, nous nous rappelons avec gratitude que Jésus a accepté de plein gré la mission de venir sur terre, alors que cela incluait qu'il souffre et meure pour nous. Pâques célèbre la victoire du Sauveur sur le péché et la mort, victoire qui nous donne l'espoir d'un avenir éternel de joie.

Que disent les Écritures sur l'expiation du Sauveur ?

Jésus a connu toutes sortes de chagrins, de maladies et de tentations. Parce qu'il nous connaît parfaitement, il peut nous « secourir » (voir Alma 7:11-12).

Le Sauveur comprend nos peines et nos chagrins (voir Ésaïe 53:2-5).

Parce qu'il aime chacun de nous, Dieu a envoyé Jésus pour nous sauver (voir Jean 3:16-17).

Jésus a prié pour ses disciples, dont nous sommes, afin qu'ils soient protégés du mal et soient un avec lui et avec notre Père céleste (voir Jean 1:35-17).

Notre Sauveur nous invite à le suivre et à retourner en sa présence (voir Doctrine et Alliances 19:16-19, 23-24 ; 132:23).

Mots à retenir

Nous espérons que vous avez aimé découvrir ce qu'est l'expiation de Jésus-Christ. Voici d'autres mots de l'Évangile utilisés dans ce numéro :

Grâce : Aide ou force qui nous est donnée par l'expiation de Jésus-Christ (voir page 10).

Mission à plein temps : Période pendant laquelle les membres de l'Église acceptent de mettre entre parenthèses leur vie de tous les jours pour se consacrer à l'œuvre de l'Évangile (voir page 21).

Adversaire : Autre nom de Satan, le diable (voir page 22).





Jeffrey R. Holland

du Collège des douze apôtres

La quête de la plénitude du Christ

Je vais vous faire part de quelques pensées au sujet de la quête personnelle que chacun de vous entreprendra pour parvenir à la « plénitude » de la stature du Christ (voir Éphésiens 4:13). J'espère qu'elles seront utiles dans votre vie et dans la situation où vous vous trouvez.

Certains d'entre vous sont là où ils veulent être ou, du moins, savent ce qu'ils veulent faire de leur vie. Pour certains d'entre vous, il semble que de nombreuses bénédictions et des choix merveilleux vous attendent. D'autres parmi vous ont l'impression passagère, quelle qu'en soit la raison, d'être moins chanceux et d'avoir moins de perspectives d'avenir attrayantes dans l'immédiat.

Mais, où que vous alliez et quelle que soit la manière dont vous surmontez vos épreuves pour y arriver, je

En cette période de Pâques, allez à Jésus-Christ et recherchez sa voix paisible et rassurante.

vous demande que la première étape pour atteindre votre destination personnelle, pour trouver le bonheur et la force individuels, soit impérativement d'aller au Sauveur, Jésus-Christ (voir

1 Néph 10:18 ; 2 Néph 26:33 ; Omni 1:26 ; Doctrine et Alliances 18:11).

Tout cela peut être à vous si la réponse à la question, « Où vas-tu ? » (Moïse 4:15) est : « Là où tu es, Seigneur ».

La vie peut être difficile. Nous avons des peines, des regrets et de réels problèmes à résoudre. Nous avons des déceptions et des chagrins, toutes sortes de hauts et

de bas. Mais le Seigneur et les prophètes ont prononcé suffisamment de paroles encourageantes sur la manière d'affronter ces problèmes pour remplir un volume gigantesque.

« Je vous laisse la paix »

La bénédiction qu'a donnée le Sauveur à ses disciples, alors qu'il approchait de la souffrance et des tourments de Gethsémané et du calvaire, contient les paroles les plus émouvantes de toutes. Cette nuit-là, nuit de la plus grande souffrance que le monde ait jamais connue et qu'il connaîtra jamais, le Sauveur a dit : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. [...] Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).

Quelle vision éblouissante de la vie à la plus atroce des heures ! Comment lui est-il possible de dire une chose pareille alors qu'il sait ce qu'il va affronter ? Il le peut parce que son Église et son Évangile sont ceux des fins heureuses ! Pour nous, la victoire est déjà remportée. Il a une vision à long terme ; il nous donne une vue d'ensemble.

Cependant, je pense que certains d'entre nous doivent toujours avoir en eux cette vision rebattue, ce vestige d'un héritage puritain qui dit que, d'une manière ou d'une autre, être réconforté ou aidé, c'est mal et que nous sommes censés être tout le temps malheureux à cause de quelque chose. J'avance l'idée que « prendre courage » (Jean 16:33) dans la quête de « la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4:13) est peut-être le commandement le plus universellement enfreint, même



Ne vous inquiétez pas que le Christ puisse être à court de miracles pour vous aider. Sa grâce suffit.

dans le cœur de saints des derniers jours par ailleurs fidèles ; et pourtant, rien n'est certainement plus douloureux pour le cœur miséricordieux du Seigneur.

Aussi inquiet que je pourrais l'être si, à un moment de sa vie, l'un de mes enfants devait être gravement troublé, malheureux ou désolant, je serais infiniment plus dévasté si j'avais le sentiment qu'en pareil moment il n'avait pas confiance en mon aide, ou qu'il pensait que son bien-être m'est indifférent, ou ne se sentait pas en sécurité sous ma protection.

Dans le même esprit, je suis convaincu qu'aucun d'entre nous ne peut apprécier à quel point le cœur aimant de Dieu le Père ou de son Fils souffre, le Sauveur du monde, quand ils découvrent que des gens n'ont pas confiance en leur protection, ne se sentent pas en sécurité entre leurs mains ou n'ont pas confiance en leurs commandements. Mes amis, ne serait-ce que pour cette raison, nous avons le devoir d'être joyeux !

Sa grâce suffit !

Après le miracle par lequel Jésus a nourri cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons (voir Matthieu 14:13-21) nous trouvons un autre conseil concernant notre quête du Christ et de la mesure de sa plénitude. (À propos, ne vous inquiétez pas que le Christ soit à court de miracles pour vous aider. Sa « grâce suffit » [2 Corinthiens 12:9]. C'est une leçon spirituelle et éternelle que nous apprend ce miracle. Le Seigneur a de nombreuses bénédictions pour tout le monde et, après la distribution, il y a encore plusieurs paniers pleins ! Croyez et savourez le « pain de vie » qu'il offre ! [Jean 6:35].)

Après avoir nourri la foule, il la renvoya et demanda à ses disciples de prendre un bateau de pêche et de traverser la mer de Galilée pour se rendre sur l'autre rive. Puis il « monta sur la montagne, pour prier à l'écart » (Matthieu 14:23).

Lorsque les disciples partirent dans leur embarcation, c'était le soir et il y avait une

tempête. Les vents devaient être violents depuis le début. C'est probablement pour cette raison que ces hommes n'ont même pas déployé les voiles et n'ont fait que ramer, ce qui a dû être laborieux.

Nous le savons parce qu'à la « quatrième veille de la nuit » (Matthieu 14:25), entre trois heures et six heures du matin, ils n'avaient parcouru que quelques kilomètres (voir Jean 6:19). À ce moment-là, le bateau fut pris dans une tempête extrêmement violente.

Mais, comme toujours, le Christ veillait sur eux. Voyant leurs difficultés, le Sauveur, prenant simplement le chemin le plus direct jusqu'à leur bateau, se mit à enjamber les vagues pour aller les aider.

« N'ayez pas peur »

À ce moment extrêmement grave, les disciples regardèrent et virent dans l'obscurité ce prodige dans une robe flottante qui s'avancait vers eux en marchant sur la crête des vagues. Ils se mirent à crier de frayeur à sa vue, pensant qu'il s'agissait d'un fantôme sur les vagues. Puis, à travers la tempête et l'obscurité, quand la mer paraissait si vaste et leur bateau si petit, ils entendirent la voix de paix suprême et rassurante de leur Maître : « C'est moi, n'ayez pas peur ! » (Matthieu 14:27).

Ce récit scripturaire nous rappelle que, lorsque nous allons au Christ en quête de sa plénitude, ou qu'il vient à nous pour nous l'apporter, le premier pas peut nous remplir de quelque chose qui ressemble beaucoup à une véritable terreur. Ce ne devrait pas être le cas, mais ça l'est parfois. L'un des grands paradoxes de l'Évangile est qu'à cause de notre manque de vision lié à la condition mortelle, il peut arriver que nous fuyions la source même d'aide et de sécurité qui nous est offerte.

J'ai vu des amis de l'Église fuir le baptême pour une raison ou une autre. J'ai vu des anciens fuir leur appel en mission. J'ai vu des amoureux fuir le mariage. J'ai vu des membres fuir des appels difficiles. Et j'ai vu des gens fuir leur statut de membres de l'Église.

Trop souvent, nous fuyons les choses mêmes qui vont nous sauver et nous apaiser. Trop souvent, nous considérons les engagements de l'Évangile comme quelque chose à craindre et à abandonner.

James E. Talmage (1862-1933) a dit : « Tout adulte connaît des expériences semblables au combat de voyageurs ballottés dans la tempête contre des vents contraires et des mers menaçantes ; souvent la nuit de luttés et de dangers est fort avancée avant que le secours apparaisse ; et alors, trop fréquemment, on prend l'aide salvatrice pour un sujet de terreur plus grande. [Mais], comme elle parvint à [ces disciples] au milieu des eaux tumultueuses, de même parvient à tous ceux qui travaillent avec foi, la voix du Libérateur : 'C'est moi ; n'ayez pas peur¹ !' »

Allez à lui

Ce qui est merveilleux dans cette invitation à recevoir le Sauveur, à aller à lui et à chercher à atteindre sa plénitude, c'est que n'importe qui peut y arriver. Cela ne signifie pas que toutes les personnes que vous connaissez veulent respecter les commandements, ou que toutes celles que vous croiserez respectent les commandements. Mais cela veut dire qu'il est possible de respecter les commandements sans avoir reçu de don ou d'héritage spécial pour le faire.

Je prie du fond du cœur pour qu'une foi « brillante, lumineuse, pure et forte » en Christ « soit présente dans chaque centimètre carré de [notre] culture² » et que la mesure de la stature du Christ soit parfaite dans notre vie (voir Éphésiens 4:13).

La vie vous mettra à l'épreuve. Il viendra des difficultés. Des chagrins s'abattront sur vous. Des êtres chers mourront. Alors, où que vous alliez, allez premièrement à Jésus-Christ. N'oubliez pas que ses souffrances et sa résurrection rendent possible notre victoire sur les difficultés et la mort. Contractez vos alliances avec lui et respectez-les tout au long de votre parcours.

Dans toute ma faiblesse, que je reconnais volontiers, j'aspire à ce que nous parvenions « à la mesure de la stature parfaite de Christ ». Je veux aller à lui. Je veux, si possible, qu'il vienne à moi. Et je veux véritablement cette bénédiction pour chacun de vous. ■

Tiré du discours intitulé « La mesure de la stature parfaite de Christ », prononcé le 9 février 2020 à l'occasion d'une réunion spirituelle pour les jeunes adultes de plusieurs interrégions à Stanford (Californie, États-Unis).

NOTES

1. Voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1965, p. 369.
2. Eric Metaxas, *Bonhoeffer : Pastor, Martyr, Prophet, Spy*, 2010, p. 248.

La chaise vide de Maman

Par Catherine McDermott (Utah, États-Unis)

Chaque dimanche, à la Société de Secours, ma mère était toujours assise à la même place au premier rang.

Mon mari et moi vivions dans la même paroisse que ma mère, qui était un vrai ange. Chaque dimanche, en tant que membre de la présidence de la Société de Secours, je m'asseyais à l'avant de la salle de la Société de Secours, face aux sœurs. Ma mère était toujours assise à la même place au premier rang.

J'aimais observer ses réactions aux leçons et écouter ses commentaires. Après chaque réunion, elle m'embrassait sur la joue et me pressait la main. Ma mère et moi étions proches et sa mort soudaine m'a brisé le cœur.

Après ses obsèques, mes émotions étaient à fleur de peau. Quand le dimanche est arrivé, mon mari m'a demandé si je pourrais aller seule à l'église. Son appel l'obligeait souvent à s'absenter de notre paroisse.

J'ai dit : « Tout ira bien tant que je ne vois pas la chaise vide de Maman. Je ne sais pas si je pourrais voir cette chaise vide et contrôler mes émotions. »

Mon mari m'a suggéré d'essayer de ne pas la regarder. J'ai décidé de faire de mon mieux.

Tout le monde à l'église m'a témoigné du soutien et de l'amour. Quand est venu le moment d'aller à la Société de Secours, je me suis assise à l'avant de la salle mais je fixais le sol.

Cependant, quand la leçon a commencé, je n'ai pas pu m'empêcher de regarder la place où ma mère avait l'habitude de s'asseoir. Je m'attendais à voir une chaise vide mais j'ai vu ma sœur de service pastoral assise à sa place. Elle m'a souri. J'ai été soulagée et reconnaissante de sa gentillesse. J'ai pu finir la réunion sans être accablée de chagrin. Après la réunion, je l'ai remerciée.

« Voir la chaise vide de Maman était la seule chose que je savais ne pas pouvoir supporter aujourd'hui. Comment avez-vous su ? » ai-je demandé.

Elle a répondu : « Quand je suis entrée dans la salle aujourd'hui, j'ai pensé qu'il vous serait difficile de voir sa chaise vide. Alors j'ai décidé de m'y asseoir. »

Cette manifestation de gentillesse signifiait plus que ce qu'elle pouvait imaginer. Je suis reconnaissante qu'elle ait été à l'écoute de l'Esprit. Je sais que même les petits gestes peuvent avoir un effet guérisseur sur les personnes que nous servons. Je crois que c'est de cette manière que le Sauveur voudrait que nous nous servions les uns les autres. ■



A photograph of a woman, Josie Delgada, smiling and holding a young child. The woman is wearing a red and white striped shirt. The child is wearing a red shirt. They are standing in front of a background of green leaves.

Josie Delgada Trinidad Kota Kinabalu (Malaisie)

Mon appel dans ce monde est peut-être de prendre soin d'enfants qui n'ont pas de mère ou qui vivent loin de leur mère.

J'étais triste d'être célibataire et désirais avoir des enfants, mais la maternité est un appel spécial que Dieu donne à toutes les femmes. Peut-être n'avez-vous pas d'enfant mais vous pouvez quand même être mère.

EN SAVOIR D'AVANTAGE

- Lisez l'histoire de Josie sur : ChurchofJesusChrist.org/go/42113.

PHOTO CHARLOTTE LARCABAL

« Sœur, je vous aime »

Par Bill McGraw (Oklahoma, États-Unis)

Nous ne devrions jamais nous sentir embarrassés de suivre une inspiration.

Lorsque j'étais dans la présidence d'un collège d'anciens, lors d'un entretien avec un membre du collège, je lui ai demandé s'il avait jamais reçu et suivi une inspiration. Il a réfléchi un instant, puis m'a raconté une expérience.

Un après-midi, pendant qu'il lavait la vaisselle, il a fortement ressenti qu'il devait aller frapper à la porte d'une voisine. Il ne comprenait pas pourquoi mais l'inspiration était forte et pressante. Il s'est arrêté de faire ce qu'il faisait et est parti sur le champ.

Il est arrivé devant la porte de sa voisine et, ne sachant ni quoi faire ni quoi dire, a frappé. Personne n'a répondu. Il a frappé de nouveau. Toujours pas de réponse. Déduisant qu'il n'y avait personne, il a commencé à rebrousser chemin mais a reçu une autre inspiration.

Il est retourné à la porte et a dit : « Sœur, je vous aime. » Puis il est parti.

Il pensait que l'expérience était curieuse et était un peu embarrassé. Je lui ai dit que le Seigneur ne nous donne pas toujours la raison des inspirations que nous recevons mais que nous ne devons jamais nous sentir gênés de les suivre. Ce frère a déménagé peu de temps après notre entretien.

Un an plus tard, au cours d'une réunion de jeûne et de témoignage, une sœur

que je ne connaissais pas est allée à la chaire pour rendre témoignage. En larmes, elle a expliqué qu'elle s'était éloignée de l'Église pendant plusieurs années et que, pendant cette période, elle était devenue dépressive au point de se sentir au bout de tout.

Dans une prière, elle a dit : « Père céleste, si tu existes réellement et si tu m'aimes vraiment, dis-le moi maintenant afin que je comprenne ! »

Presque immédiatement, elle a entendu quelqu'un frapper à sa porte une fois, puis une deuxième. N'ayant pas répondu, elle a entendu une voix dire : « Sœur, je vous aime. »

Elle a dit que des sentiments d'amour l'ont envahie et qu'elle a trouvé de nouvelles forces pour faire face à sa vie difficile. Elle a dit que tout n'était pas encore pour le mieux mais que sa vie s'améliorait.

Je n'ai pas joué de rôle dans cette expérience mais elle a néanmoins été une bénédiction pour moi. J'ai mieux compris comment deux actes de foi sans lien apparent démontraient que notre Père céleste connaît chacun de nous et qu'il nous appelle à suivre l'inspiration afin d'aider ses enfants. Je suis très reconnaissant de le savoir. ■



Ici pour une raison

Par Matt Morrell (Utah, États-Unis)

Notre Père céleste nous aime et veut nous bénir, parfois de manières inattendues.

J'étais en mission aux Pays-Bas et en Belgique depuis plus d'un an lorsque mon président de mission m'a téléphoné pour m'informer que j'étais muté dans un nouveau secteur.

Il m'a dit où aller et avec qui je ferais équipe, et m'a remercié de ma disposition à servir. J'avais espéré aller ailleurs mais j'ai traversé le pays pour me rendre dans ma nouvelle affectation et j'ai fait de mon mieux pour m'oublier et me mettre au travail.

Dès que je suis arrivé, je me suis demandé pourquoi j'avais été muté dans cet endroit. Un jour, mon collègue m'a dit que nous avions un rendez-vous d'enseignement avec une femme non pratiquante originaire de Porto Rico. Elle ne parlait que l'espagnol. Heureusement que mon collègue parlait espagnol parce que ce n'était pas mon cas !

Lors du rendez-vous, tandis que mon collègue parlait avec la sœur, je ne faisais que sourire et acquiescer. Avant de donner notre message, mon collègue a demandé à la sœur si elle avait un exemplaire du Livre de Mormon en néerlandais pour me permettre de suivre. Nous avons donné notre dernier exemplaire plus tôt ce jour-là. Elle a attrapé un livre sur l'étagère du haut.

Mon collègue a ouvert le livre et a lu la page de garde. Il m'a regardé



et m'a demandé : « Connaissez-vous cette personne ? »

Il m'a montré la page de garde sur laquelle était écrit le témoignage d'un autre frère Morrell. J'ai reconnu l'adresse qui accompagnait le message.

Quelques années plus tôt, mon cousin était en mission dans la paroisse de cette sœur à Porto Rico. Quand son collègue et lui avaient su qu'elle allait déménager aux Pays-Bas, ils lui avaient donné un exemplaire du Livre de Mormon en néerlandais dans lequel ils avaient écrit leur témoignage.

Après avoir lu le témoignage de mon cousin, j'ai reçu une forte inspiration. L'Esprit semblait me dire :

« Tu es ici pour une raison. Il y a des gens dans ce secteur qui attendent que l'Évangile leur parvienne à travers toi. »

Quand nous avons expliqué que le missionnaire qui avait écrit ce message et moi étions cousins, la sœur a ressenti que Dieu se manifestait à elle en lui montrant combien il l'aimait et voulait qu'elle revienne à l'église.

Notre Père céleste nous aime et veut nous bénir, parfois de manières inattendues. J'ai eu la sensation d'être un humble instrument entre les mains du Seigneur pour apporter des bénédictions à cette sœur. ■

Comment ne pas ***ostraciser*** les ***personnes seules***

Par Jacob Call

« Nous allons commencer notre conférence de paroisse ; veuillez vous asseoir avec votre famille. »

Les annonces de ce genre me mettent toujours mal à l'aise. Où dois-je m'asseoir, moi qui suis un frère célibataire ? Parfois, j'ai l'impression que d'autres personnes ne savent pas non plus où s'asseoir ni où est leur place. Que pouvons-nous faire, nous, la famille de l'Évangile, pour aider chacun, marié ou non, à se sentir le bienvenu et intégré ? Les trois idées suivantes vous seront utiles.

Réexaminer les habitudes de la paroisse

L'Évangile rétabli nous aide à comprendre des points merveilleux de la doctrine

Voici quelques idées pour vous aider, votre paroisse et vous, à faire en sorte que les membres seuls se sentent davantage chez eux à l'église.



sur la famille éternelle. Mais j'ai vu de quelle façon certaines habitudes culturelles concernant la doctrine font que les personnes qui ne sont pas mariées ont un peu l'impression d'être des marginaux dans l'Église.

Par exemple, je suis allé dans des paroisses où l'on ne demande qu'à des couples mariés de faire les prières d'ouverture et de clôture des réunions. J'ai entendu des membres de la paroisse exprimer leurs préoccupations lorsqu'une personne seule est appelée à l'épiscopat. Ces détails, parmi d'autres, peuvent créer une barrière émotionnelle que les personnes non mariées doivent surmonter avant de se sentir chez elles à l'église.

Y a-t-il des habitudes que vous, ou votre paroisse, devez changer pour être plus ouverts ? Cela serait une bonne question à aborder pour un épiscopat ou un conseil de paroisse.

Faites attention à ne pas exclure involontairement quelqu'un

Parfois, même ceux d'entre nous qui pensent bien intégrer les gens peuvent exclure involontairement. Par exemple, quand j'étais responsable de la garderie, je manquais souvent les annonces qui étaient faites pendant la deuxième heure des réunions de l'Église. Quand je l'ai signalé à un dirigeant, il m'a dit : « Mais votre femme ne reçoit-elle pas les annonces à la Société de Secours ? »

À cette époque, j'ai simplement ri. Mais la réponse de cet homme bon caractérisait un état d'esprit d'exclusion à mon égard. Considérons-nous les membres de l'Église comme une « paroisse famille » composée d'hommes et de femmes mariés ayant des enfants ? Ou nous voyons-nous les uns les autres comme faisant partie



d'une « paroisse famille » composée d'individus qui prennent soin les uns des autres et se fortifient mutuellement ? Les deux visions sont importantes. Tout en restant conscients des familles de notre paroisse, apprenons aussi à connaître les gens individuellement, leur situation, leurs centres d'intérêt, leurs besoins, et peut-être empêcher une exclusion involontaire.

Étendez votre cercle familial

Lorsque le membre de l'épiscopat a invité les familles à s'asseoir ensemble pendant la conférence de paroisse, quelqu'un m'a tapé sur l'épaule.

« Je pense que vous ferez partie de ma famille pendant l'heure qui va suivre », m'a dit une gentille sœur en m'invitant à prendre place avec elle aux côtés de son mari et de ses enfants. Je suis reconnaissant aux personnes qui, comme elle, me montrent qu'elles se soucient de moi et veulent que je me sente le bienvenu. L'une de ces personnes était un évêque qui m'invitait régulièrement aux soirées familiales avec sa famille.

À qui un élargissement du cercle d'intégration de votre famille pourrait-il faire du bien ? Il n'est pas nécessaire que vos efforts soient parfaits. Une simple invitation peut faire une grande différence.

Membres seuls : une grande force bénéfique

J'ai une vie remplie et de nombreuses belles relations mais j'ai beaucoup de moments de solitude et de vide pendant lesquels j'aspire à plus. À en juger par mes conversations avec d'autres saints non mariés, ces sentiments sont courants.

Cependant, j'essaie de ne pas m'apitoyer sur mon sort. Nous, les personnes non mariées, pouvons être une grande force bénéfique dans la vie des autres. Nous pouvons fortifier des amis, les familles que nous aimons et des paroisses et pieux entiers. L'Église a besoin de nous ! Nous ne devrions pas laisser aux autres la responsabilité d'établir des liens. Présentons-nous à notre paroisse, proposons de servir et exprimons ce dont nous avons besoin.

Nous aurons des moments de solitude et de vide où que nous en soyons dans la vie ou quelle que soit la relation dans laquelle nous sommes (ou ne sommes pas). Plus nous serons proches de notre Père céleste, plus nous ressentirons son amour, plus nous aurons de pouvoir pour faire le bien, trouver de la joie et établir des liens avec nos frères et sœurs. ■

L'auteur vit en Alabama (États-Unis).

CHACUN EST DIGNE

« Nous ne devons [...] pas être classé comme marié ou seul, mais être considéré comme membre de l'Église, chacun méritant la même attention, les mêmes égards et les mêmes occasions de rendre service. »

Gordon B. Hinckley, « Conversation avec les adultes seuls », *L'Étoile*, novembre 1997, p. 18.

J'ai passé tout l'après-midi à bicyclette, allant d'une entreprise à l'autre, à la recherche d'un emploi.





Par Hans T.
Boom

Des soixante-dix

SURMONTER

LES SOUCIS DU MONDE

Les soucis du monde ne doivent pas me détourner de l'obéissance à la parole de Dieu.

Même quand de grandes bénédictions nous sont promises, si nous nous préoccupons des soucis du monde et non de la volonté du Seigneur, nous perdrons ces bénédictions. C'est ce que démontre clairement l'expérience d'un homme dans les débuts du Rétablissement.

James Covell avait été pasteur dans une autre Église pendant quarante ans mais après avoir entendu l'Évangile rétabli, il « fit alliance avec le Seigneur d'obéir à tous les commandements que le Seigneur lui donnerait par l'intermédiaire de Joseph, le prophète » (Doctrine et Alliances 39, chapeau de la section). Par l'intermédiaire de Joseph, le Seigneur dit à James Covell : « [Écoute] ma voix, qui te dit : Lève-toi et sois baptisé, et lave-toi de tes péchés, invoquant mon nom, et tu recevras mon Esprit et une bénédiction si grande que tu n'en as jamais connue de pareille » (Doctrine et Alliances 39:10).

Cependant, peu de temps après, James Covell « rejeta la parole du Seigneur et retourna à ses anciens principes et à son ancien peuple » (Doctrine et Alliances 40, chapeau de la section). Parlant de James Covell, le Seigneur dit : « [Il] reçut la parole avec joie, mais Satan le tenta immédiatement, et la crainte des persécutions et les soucis du monde lui firent rejeter la parole » (Doctrine et Alliances 40:2). Parce qu'il se préoccupait des soucis du monde, James Covell perdit les bénédictions que le Seigneur lui avait promises.

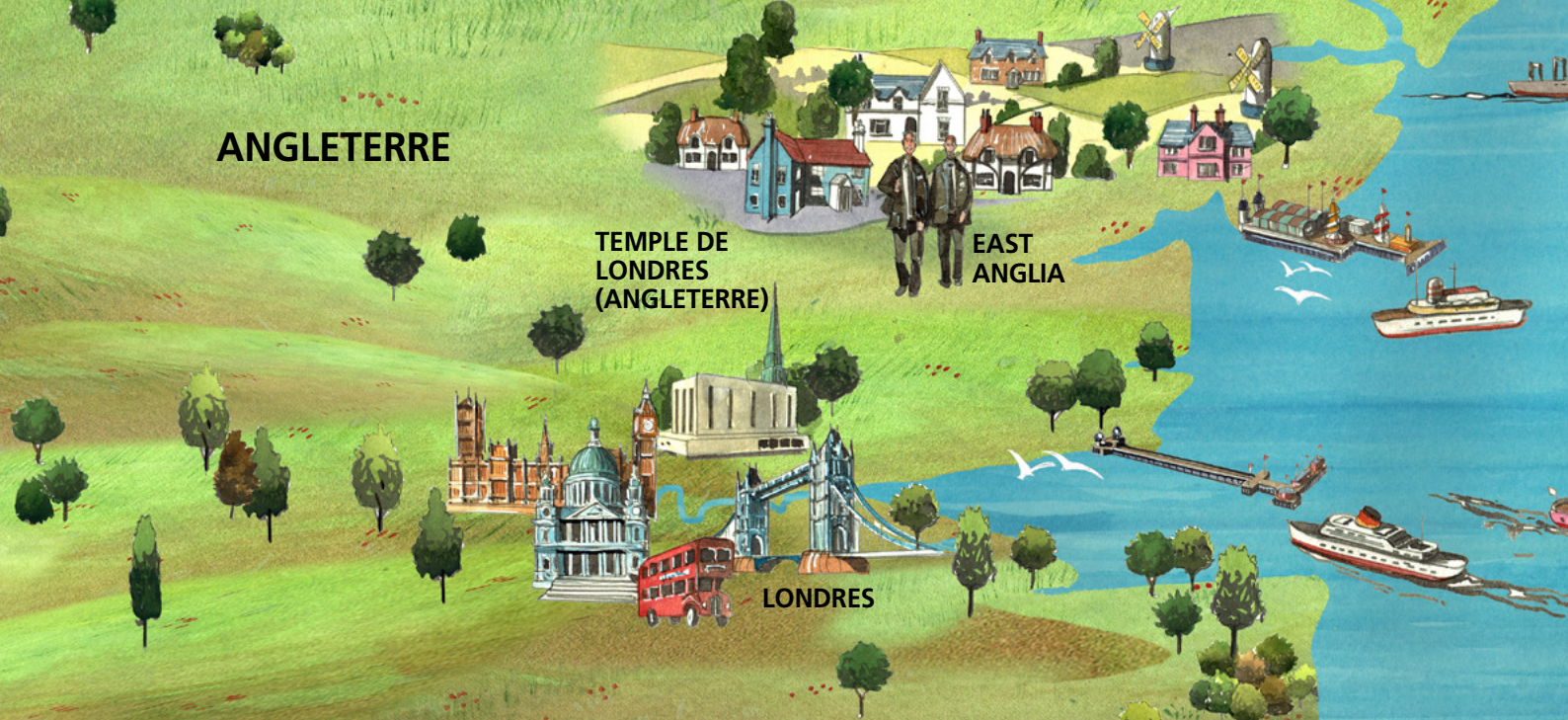
Dois-je rester ou partir ?

J'ai appris, par expérience personnelle, que nous ne devons pas laisser les soucis du monde nous empêcher d'obéir au Seigneur. J'ai grandi dans un foyer merveilleux et aimant où mes parents nous ont bien enseigné l'Évangile, et leur amour pour nous était à l'image de l'amour de notre Père céleste pour ses enfants.

À seize ans, on m'a proposé d'aller travailler dans un ranch aux États-Unis, avec la possibilité à terme de m'y établir. L'idée était attrayante parce que mon pays d'origine, les Pays-Bas, est petit et surpeuplé.

En fait, mes ancêtres paternels ont tous eu le même désir d'aller vivre ailleurs. Ils sont partis en Indonésie, qui était une ancienne colonie néerlandaise. Je comprenais exactement pourquoi. En Indonésie, le climat est agréable, les paysages sont magnifiques et il y a beaucoup d'espace. J'avais, dans mes gènes, la même envie de voir le monde que celle qui a inspiré mes ancêtres. Devais-je moi aussi quitter mon pays d'origine et partir en quête de réussite et d'aventure ?

Pendant cette période de prise de décisions, mon père m'a tendu une lettre que Donovan van Dam, qui était le président de mission de mon père et de ses sœurs, leur avait écrite de nombreuses années auparavant. Il leur demandait de rester aux Pays-Bas et d'y édifier l'Église. Mon père m'a dit que c'était exactement ce qu'il avait décidé de faire. Et, comme le nom de la famille Boom figurait sur cette lettre, c'était à présent mon tour de décider quoi faire.



Dans les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, de nombreux membres de l'Église ont émigré aux États-Unis et au Canada. Ce mouvement s'est poursuivi dans les années 70 en dépit des exhortations adressées par les dirigeants de l'Église aux membres à rester dans leur pays d'origine et à édifier l'Église là où ils vivaient. À l'aide de la prière, j'ai également pris la décision de rester et d'édifier l'Église aux Pays-Bas, sans comprendre pleinement ce que cela signifierait plus tard.

Décisions, décisions

Lorsque j'ai terminé mes études secondaires vers la fin des années 70, l'économie néerlandaise était dans la tourmente. Le chômage était élevé. Dans l'ensemble, les perspectives étaient plutôt sombres. Il était difficile pour les jeunes diplômés de décider quoi faire.

Mon père était président de branche. De temps en temps, il me parlait de la possibilité de faire une mission à plein temps. Bien sûr, ce serait merveilleux. J'avais espéré toute ma vie en faire une.

Mais je ne voyais pas en quoi une mission m'aiderait à pourvoir aux besoins de ma future famille. Depuis l'enfance, j'avais toujours eu le grand désir de trouver un jour l'amour de ma vie et de fonder un foyer ensemble.

J'avais dix-sept ans à l'époque et, sans savoir ce que j'allais faire par la suite, je me suis lancé dans des études supérieures. Mais, quelques semaines plus tard, je me suis rendu compte que ce que j'étudiais ne me rendrait pas heureux. Je me demandais même si cela me permettrait de trouver un emploi stable. J'ai songé à arrêter mes études.

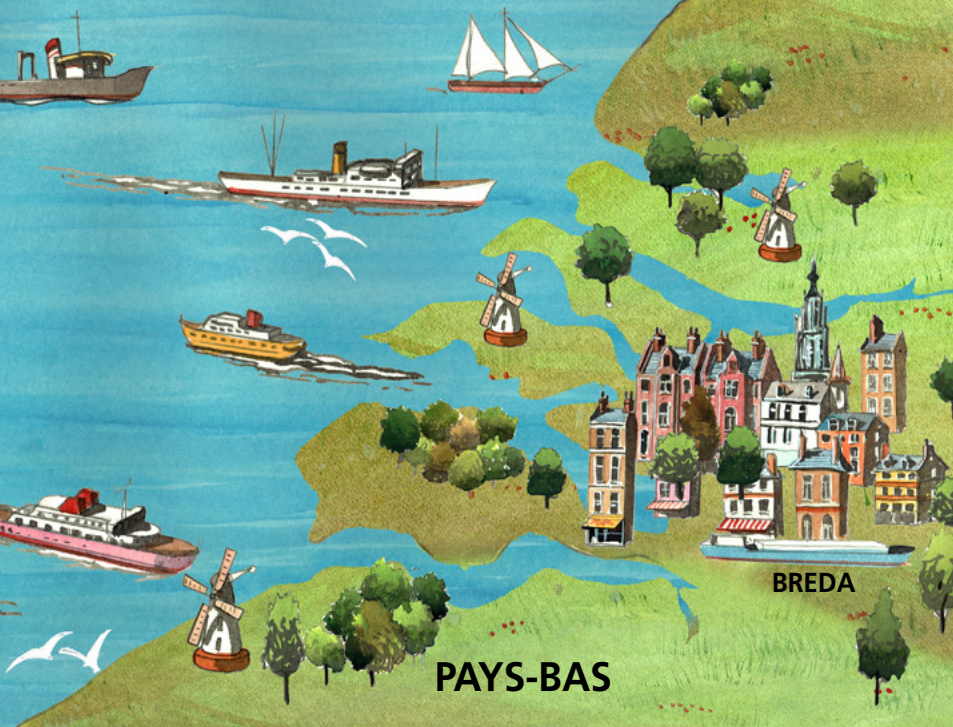
Mes parents n'étaient pas contents de cette idée. Ils m'ont dit que je ne pouvais arrêter mes études que si je trouvais un travail. Ils pensaient probablement que je n'en trouverais jamais à cause de la crise financière. J'ai passé tout l'après-midi à bicyclette, allant d'une entreprise à l'autre. Finalement, l'une d'entre elles m'a offert un poste dans un entrepôt.

Mon plan

J'ai accepté cet emploi temporaire mais j'avais un plan. Je voulais être policier. Travailler pour l'État m'offrirait la stabilité nécessaire pour pourvoir aux besoins de ma future famille et tout s'arrangerait.

Je me souviens du jour où je suis allé passer les examens d'entrée à l'école de police. J'ai pris le train de bonne heure le matin et j'ai passé toutes sortes de tests toute la journée. On m'a alors appelé dans le bureau. Les fonctionnaires m'ont annoncé que j'avais réussi les examens et qu'ils aimeraient m'embaucher mais que, comme j'avais dix-sept ans, j'étais trop jeune. Ils m'ont dit de réessayer dans un an.

Mon monde s'est écroulé et, sur le chemin du retour, je me disais : « Maintenant, je fais quoi ? » À la maison, mon père a écouté mes plaintes et m'a proposé de me donner une bénédiction. Je m'attendais à ce que le Seigneur me dise que tout s'arrangerait et que je serais admis par miracle à l'école de police. Au contraire, le Seigneur m'a dit que, si je choisisais de lui donner la priorité dans ma vie, j'aurais toujours du pain sur ma table et les moyens de prendre soin de ma future famille.



Famille de frère et sœur Boom en 2019. Depuis cette date, une autre petite-fille est née.

Un meilleur plan

En réponse à mes prières, j'ai reçu la réponse que, pour moi, accorder la priorité au Seigneur signifiait faire une mission à plein temps. J'avais toujours eu l'intention d'en faire une mais je n'avais pas vu comment les choses allaient s'enchaîner. À présent, je savais que la mission était ma prochaine étape et je voulais la faire dès que possible.

À l'époque, le coût d'une mission était de 10 000 florins, l'ancienne monnaie néerlandaise, soit environ un an de salaire. J'ai continué de travailler à l'entrepôt et, à l'été 1981, j'avais mes 10 000 florins. Je venais aussi d'avoir dix-huit ans. Mon père, qui était président de branche, m'a dit que j'étais trop jeune pour faire une mission, tout comme le président de district et le président de mission. À l'époque, il fallait avoir dix-neuf ans. Mais, le jour de mon dix-huitième anniversaire, je suis allé par moi-même voir le médecin et le dentiste et leur ai demandé de remplir les parties qui leur étaient réservées dans mon dossier de candidature missionnaire.

Tant bien que mal, j'ai réussi à obtenir les entretiens avec mes dirigeants et à envoyer ma candidature. Puis j'ai attendu. Je ne savais pas qu'en qualité de président de branche, mon père avait reçu une lettre. Le dossier lui avait été renvoyé avec la mention que j'étais trop jeune. Mais, ne voulant pas me l'annoncer, il l'a gardée dans la poche de son costume pendant des semaines sans rien me dire. Heureusement, entre-temps, il avait reçu une autre notification. Elle disait que, dans certaines situations, les apôtres pouvaient autoriser des jeunes gens à partir

plus tôt s'ils étaient bien préparés. Peu de temps après, j'ai été appelé dans la mission de Londres-Est, en Angleterre. Ma mission a été une bénédiction pour toute ma vie.

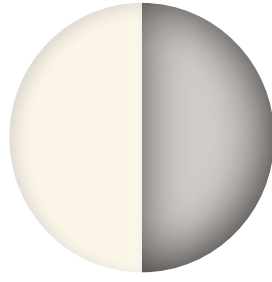
Les bénédictions du Seigneur

Trois mois après mon retour de mission, j'ai rencontré l'amour de ma vie. Un an plus tard, nous nous sommes mariés et avons été scellés au temple de Londres. La situation économique n'était toujours pas bonne mais j'ai toujours eu un travail et pourvu aux besoins de ma famille. Il y a toujours eu du pain sur notre table et un toit au-dessus de notre tête.

Quand j'étais missionnaire, ce passage des Écritures est devenu mon préféré : « Si tu gardes les commandements de Dieu, tu prospéreras dans le pays » (Alma 36:1). Guidé par cette promesse, j'ai décidé de faire ce que mon père avait fait : rester aux Pays-Bas et édifier l'Église dans mon pays natal.

Aujourd'hui, la petite branche où j'ai grandi est devenue une paroisse merveilleuse où nos petits-enfants apprécient la compagnie de nombreux amis au sein d'une grande Primaire. Nos fils ont chacun un bon métier et ont la bénédiction d'avoir du pain sur leur table. Je vois que mes décisions ont eu une influence sur la génération suivante qui, elle aussi, a le désir de donner la priorité au Seigneur.

Je suis reconnaissant d'avoir appris dans ma jeunesse que la bonne décision, c'est de surmonter les soucis du monde et de donner la priorité à notre Père céleste. Il m'a donné des bénédictions que je n'aurais jamais connues autrement. ■



LE CONTRASTE FRAPPANT ENTRE le Sauveur et l'adversaire

*L'examen des différences entre Jésus-Christ
et Satan nous aide à apprécier d'autant
plus la mission et l'amour du Sauveur.*

Par Kathryn Thomas

Séminaires et instituts

Réfléchissez à l'immense don que notre Sauveur a fait à tous les enfants de Dieu lorsqu'il a volontairement proposé d'accomplir le plan du Père. Lors du conseil qui a eu lieu dans la préexistence, quand notre Père céleste a demandé : « Qui enverrai-je », le Sauveur a répondu humblement : « Me voici, envoie-moi » (Abraham 3:27) et a déclaré ensuite : « Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais » (Moïse 4:2).

C'est en raison de son amour pour nous que Jésus-Christ s'est proposé pour être notre Sauveur¹. Par contre, la réponse de Satan au plan du Père était égoïste. Il a affirmé qu'il « [rachèterait] toute l'humanité » (voir Moïse 4:1) mais il « ne s'est pas proposé pour être notre Sauveur. Il ne souhaitait pas souffrir ou mourir pour qui que ce soit. Il n'allait pas verser son sang. Il voulait la gloire, l'honneur et la puissance de Dieu sans en payer le prix. [...] Lucifer aurait été souverain et personne d'autre n'aurait pu progresser² ».

Dans un contraste éclatant, tout ce que le Christ fait et fera est motivé par son amour parfait pour nous (voir 2 Néphi 26:24) et son désir d'honorer notre Père céleste (voir Jean 8:28-29). « Jésus-Christ était rempli d'un amour insondable quand il a subi pour nous des douleurs, des cruautés et des injustices incompréhensibles. Par amour pour nous, il s'est élevé au-dessus de barrières autrement insurmontables [...] afin que, nous aussi, nous nous élevions au-dessus de la douleur, de la cruauté et de l'injustice de ce monde et aidions, pardonnions et bénissions³. » C'est là une pensée qui nous touche et nous inspire. Est-il étonnant que nous chantions « Oh, que c'est merveilleux que son amour pour moi l'ait fait mourir pour moi⁴ ! » ?

Les Écritures contiennent d'innombrables comparaisons entre la personnalité de Jésus-Christ et celle de l'adversaire. Leur étude nous aide à mieux comprendre l'étendue de l'amour parfait de notre Sauveur.



SATAN

« Votre adversaire, le diable, rôde comme un **lion rugissant**, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5:8), il « parcourt la terre et s’y promène, cherchant à détruire l’âme des hommes » (Doctrine et Alliances 10:27).

« Il se rebella contre moi, disant : **Donne-moi ton honneur**, qui est mon pouvoir ; et il détourna également de moi le tiers des armées du ciel à cause de leur libre arbitre » (Doctrine et Alliances 29:36).

Il « **répandit les œuvres de ténèbres** et d’abominations sur toute la surface du pays, jusqu’à entraîner le peuple dans une destruction complète et dans un enfer éternel » (Hélaman 6:28).

Il a cherché « à détruire le libre arbitre de l’homme » (Moïse 4:3) et « **cherche à rendre tous les hommes malheureux** comme lui » (2 Néphi 2:27).

JÉSUS-CHRIST

« Je suis le **bon berger**. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. [...] Et je donne ma vie pour mes brebis. [...] Je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l’ôte, mais je la donne de moi-même » (Jean 10:11, 15, 17-18).

« Je ne fais rien de moi-même, mais [...] je parle selon ce que le Père m’a enseigné. [...] Je fais toujours ce qui lui est agréable. [...] **J’honore mon Père**. [...] Je ne cherche point ma gloire » (Jean 8:28-29, 49-50).

« Je suis **la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12).

« Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu’elles soient dans l’abondance » (Jean 10:10), et « pour **guérir ceux qui ont le cœur brisé**, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés » (Luc 4:18).



LE CHRIST PARMI LA FOULE, TABLEAU DE JUDITH WEHR

Il « **ne soutiendra pas ses enfants** au dernier jour (Alma 30:60), il « les flatte et [...] les conduit jusqu'au moment où il entraîne leur âme en enfer » (Doctrine et Alliances 10:26), « jusqu'à ce qu'il les saisisse de ses chaînes affreuses » (2 Néph 28:22).

« Je suis au milieu de vous et je suis votre **avocat auprès du Père** » (Doctrine et Alliances 29:5), « oui, Jésus-Christ, votre avocat, qui connaît la faiblesse de l'homme et qui sait comment secourir ceux qui sont tentés » (Doctrine et Alliances 62:1).

« **Il excite le cœur des hommes** à se quereller avec colère » (3 Néph 11:29) et « il les excite à l'iniquité contre ce qui est bon » (Doctrine et Alliances 10:20).

« Je vous laisse la paix, **je vous donne ma paix**. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).

Il « a aveuglé » les incrédules (2 Corinthiens 4:4), « [pensant] étouffer [votre] témoignage » (Doctrine et Alliances 10:33) et il est venu « **enlever aux enfants des hommes la lumière et la vérité** » (Doctrine et Alliances 93:39).

« Si tu le demandes, tu recevras révélation sur révélation, connaissance sur connaissance, afin que tu connaisses les mystères et les choses paisibles, ce qui apporte la joie, ce qui apporte la vie éternelle. [...] C'est pourquoi, que celui qui manque de sagesse me la demande, et **je la lui donnerai libéralement** et sans faire de reproche » (Doctrine et Alliances 42:61, 68).

Puissions-nous inlassablement « contempler la grâce durable [du Sauveur], [sa] charité infinie » et chérir la vérité que, grâce à lui, « le don de la vie nous est donné pour toute l'éternité⁵. » ■

NOTES

1. Joseph B. Wirthlin, « N'abandonnez jamais », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 6.
2. D. Todd Christofferson, « A Message at Christmas », réunion spirituelle à l'université Brigham Young, 12 décembre 2017, p. 4, speeches.byu.edu.

3. Voir John H. Groberg « Le pouvoir et l'amour de Dieu », *Le Liahona*, novembre 2004, p. 11.

4. « Merveilleux l'amour », *Cantiques*, n° 117.

5. « As Now We Take the Sacrament » (traduction littérale), *Hymns*, n° 169.

Jane se réjouissait pendant le voyage

Sommes-nous déterminés, comme Jane Manning James, à aller jusqu'au bout de notre voyage avec foi ?

Jane Manning James était fatiguée de marcher mais elle refusait de s'arrêter.

Son fils aîné, Sylvester, était suffisamment grand pour marcher à côté du chariot. Mais elle devait encore porter son bébé, Silas, né pendant le voyage. C'était en 1847 et la famille James allait bientôt faire partie des premiers pionniers à arriver dans la vallée du Grand Lac Salé.

Ce n'était pas le premier grand voyage que Jane faisait.

Quatre ans plus tôt, sa famille avait quitté sa maison, dans une ville de l'Est, pour rejoindre les saints à Nauvoo, près de la frontière de l'Ouest. Le trajet aurait dû ne prendre que quelques jours par voie fluviale. Mais, parce que beaucoup de Noirs étaient esclaves à cette époque aux États-Unis, la famille James devait montrer souvent ses papiers pour prouver qu'elle était affranchie. Et certains endroits avaient des lois strictes pour empêcher les personnes de couleur de les traverser, notamment en faisant payer le passage jusqu'à cinq cents dollars par personne.

C'est peut-être à cause de cette redevance scandaleuse, ou d'autres



préjugés, que l'équipage du bateau a refusé d'emmener Jane et les membres de sa famille plus loin. Ne se laissant pas décourager, les James ont abandonné une grande partie de leurs affaires et ont continué à pied avec seulement ce qu'ils pouvaient porter.

La famille de Jane a parcouru à pied près de mille trois cents kilomètres par des journées humides et des nuits noires. Une fois, ils se sont frayé un chemin à travers une forêt, dormant à la belle étoile. Quand ils se sont réveillés, leurs vêtements étaient blancs de givre.

Dans ses mémoires, Jane a rapporté : « Nous avons marché jusqu'à ce que nos chaussures soient usées

et que nous ayons les pieds meurtris, crevassés et sanguinolents. [...] Nous avons demandé à Dieu le Père éternel de les guérir et nos prières ont été exaucées. Nos pieds ont guéri¹. »

Pendant ce voyage terriblement difficile, avec ses parents et ses frères et sœurs, Jane chantait des cantiques louant Dieu. Finalement, après trois mois de marche, ils sont arrivés à Nauvoo. Quelques années plus tard, quand des saints fidèles sont partis pour traverser les plaines, Jane était parmi les premiers pionniers à faire le trajet. ■

NOTE

1. « The Autobiography of Jane Manning James », history.ChurchofJesusChrist.org/article/jane-manning-james-life-sketch.



Pâques

29 MARS – 4 AVRIL

Qu'a enseigné Joseph Smith au sujet de la mort et de la résurrection ?

Joseph Smith a appris par révélation que toutes les personnes qui meurent ressusciteront et vivront de nouveau grâce à Jésus-Christ (voir Doctrine et Alliances 29:26). Voici quelques-uns des points de doctrine porteurs d'espoir qu'il a enseignés.

Il y a de l'espoir, même dans le deuil.

« Je pleure la mort des personnes qui nous ont été enlevées, mais non sans espoir, car je les reverrai et je serai avec elles¹. »

La mort fait partie du plan de Dieu.

« Il m'a été difficile de vivre sur la terre après avoir vu [mes frères, Alvin et Don Carlos] [...] emportés du milieu de nous en pleine jeunesse. [...] Cependant, je sais que nous devons être en paix, savoir que tout cela est conforme à la volonté de Dieu et l'accepter ; tout est bien². »

La mort est temporaire.

« [Nos] parents et [nos] amis ne sont séparés de leur corps que pour peu de temps³. »

Les justes n'ont rien à craindre.

« De tous les peuples de la terre, c'est nous qui avons le plus de raisons d'espérer et de nous consoler au sujet de nos morts⁴. »

Discussion

En quoi la promesse de la résurrection est-elle pour vous une source d'espérance et de paix ? Qu'allez-vous faire pour faire connaître cette vérité aux autres ?

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 191 ; voir aussi « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org.
2. Voir *Enseignements : Joseph Smith*, p. 191.
3. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 186.
4. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 186-187.



Doctrine et Alliances 30-36

5 – 11 AVRIL

Après avoir été appelé à quitter sa famille pour faire une mission, Thomas B. Marsh a eu la promesse de recevoir de nombreuses bénédictions pour les sacrifices qu'il avait faits pour servir (voir Doctrine et Alliances 31:2, 5, 7).

Comme frère Marsh, nombreux sont les membres qui ont reçu des bénédictions tandis qu'ils cherchaient à édifier l'Église rétablie du Seigneur partout dans le monde. Johann et Theresia Huber, qui ont aidé à établir l'Église en Autriche au début des années 1900, en sont un exemple.

Discussion

Comment le Seigneur vous a-t-il bénis, vous et votre famille, pour l'avoir servi ?

NOTE

1. Voir « The First Branch in Austria », ChurchofJesusChrist.org/study/history/global-histories.

Comment le Seigneur bénit-il les personnes qui le servent ?



Johann et Theresia Huber avec leurs enfants vers 1898.

La foi face aux affections

Quand la famille Huber s'est fait baptiser dans l'Église et a abandonné le catholicisme, qui est la religion dominante en Autriche, elle a rencontré de nombreux problèmes sociaux et juridiques. Quand des gens ont appris que les enfants Huber n'allaient pas au confessionnal, ils ont menacé de les enlever à leur famille. Certains ont même dit à Theresia de quitter Johann.



Certificat de membre de Johann Huber.

Bénédictions et possibilités nouvelles

Après la Première Guerre mondiale, les anciennes contraintes religieuses ont été abolies, ce qui a permis aux gens de pratiquer plus librement leur religion. Le Seigneur a veillé sur la famille Huber tandis qu'elle continuait à faire connaître l'Évangile et, quelque temps plus tard, une petite branche a commencé à se réunir dans sa grange. Johann a été appelé comme premier président de branche en Autriche. Il a servi pendant vingt-cinq ans¹.



Les premières réunions de l'Église en Autriche ont eu lieu dans le grenier à grain des Huber, photographié ici.



Comment Dieu nous rassemble-t-il ?

Le Sauveur nous a commandé : « Soyez un ». Il a dit : « Si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi » (Doctrine et Alliances 38:27). Une façon de devenir un, c'est de nous rassembler.

Henry B. Eyring, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Notre Père céleste désire vivement rassembler et bénir toute sa famille¹. » Voici trois manières de nous rassembler et d'être unis dans la foi.



Discussion

Quelles bénédictions avez-vous reçues en vous rassemblant avec d'autres saints ? Quelles bénédictions avez-vous reçues en aidant Dieu à rassembler ses enfants ?

NOTES

1. Henry B. Eyring, « Rassembler la famille de Dieu », *Le Liahona*, mai 2017, p. 20-21.
2. Dale G. Renlund, « L'œuvre de l'histoire familiale et du temple : scellement et guérison », *Le Liahona*, mai 2018, p. 49.

1. Nous rassembler en un lieu

Dans les premiers temps du Rétablissement, Dieu a commandé à ses saints de se rassembler « en un seul endroit [...] afin de se préparer le cœur et d'être préparés en toutes choses » (Doctrine et Alliances 29:8).

Les premiers saints des derniers jours se sont rassemblés dans plusieurs endroits, par exemple en Ohio, au Missouri, en Illinois, en Utah et en Angleterre. Ces rassemblements ont permis de fortifier les membres et d'édifier l'Église.



2. Nous rassembler là où nous sommes

Au fil du temps, les dirigeants de l'Église ont commencé à recommander aux membres de se rassembler et d'édifier l'Église dans leur pays natal. Quel que soit l'endroit où ils se réunissent, les membres participent au rassemblement d'Israël dispersé. Le Seigneur a déclaré : « J'ai une grande œuvre en réserve, car Israël sera sauvé » (Doctrine et Alliances 38:33).

3. Rassembler des deux côtés du voile

Dieu nous a appelés « à réaliser le rassemblement de [ses] élus » (Doctrine et Alliances 29:7). Cela inclut les personnes que nous rassemblons par l'œuvre missionnaire et celles que nous rassemblons de l'autre côté du voile. Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Quand nous rassemblons les noms de nos ancêtres et allons au temple en leur faveur, Dieu accomplit simultanément des deux côtés du voile un bon nombre des bénédictions qu'il a promises². »



PHOTO DU TEMPLE DE NAUVOO (ILLINOIS) MITCHELL PALMER



Comment pouvons-nous ressembler à Edward Partridge ?

Edward Partridge a été le premier évêque de l'Église rétablie de Jésus-Christ. Du fait de son témoignage ferme, il était disposé à sacrifier tout ce qu'il avait et à affronter épreuve après épreuve parce qu'il savait que l'Église était vraie.

Comment était-il ?

Le Seigneur a dit d'Edward Partridge : « Son cœur est pur devant moi, car il est semblable au Nathanaël d'autrefois, dans lequel il n'y avait point de fraude » (Doctrines et Alliances 41:11). Cela signifie qu'Edward n'avait aucun désir de tromper ou d'escroquer les autres ; ses intentions étaient pures. Pourquoi est-ce une qualité qu'il est important que les dirigeants de l'Église possèdent ?

Quels sacrifices a-t-il faits ?

Quand Edward est devenu membre de l'Église, la famille de son père l'a rejeté. En qualité d'évêque, il s'occupait des propriétés des saints qu'ils avaient consacrées. Il a également sacrifié ses propres biens (voir Doctrines et Alliances 41:9), et sa famille et lui ont connu une pauvreté extrême. Il a également été enduit de goudron et de plumes, persécuté et emprisonné en raison de sa foi. Certains dirigeants se sont éloignés de l'Église mais il est resté fidèle. Il a servi le Seigneur de toutes ses forces jusqu'à sa mort, à l'âge de quarante-six ans (voir Doctrines et Alliances 124:19).



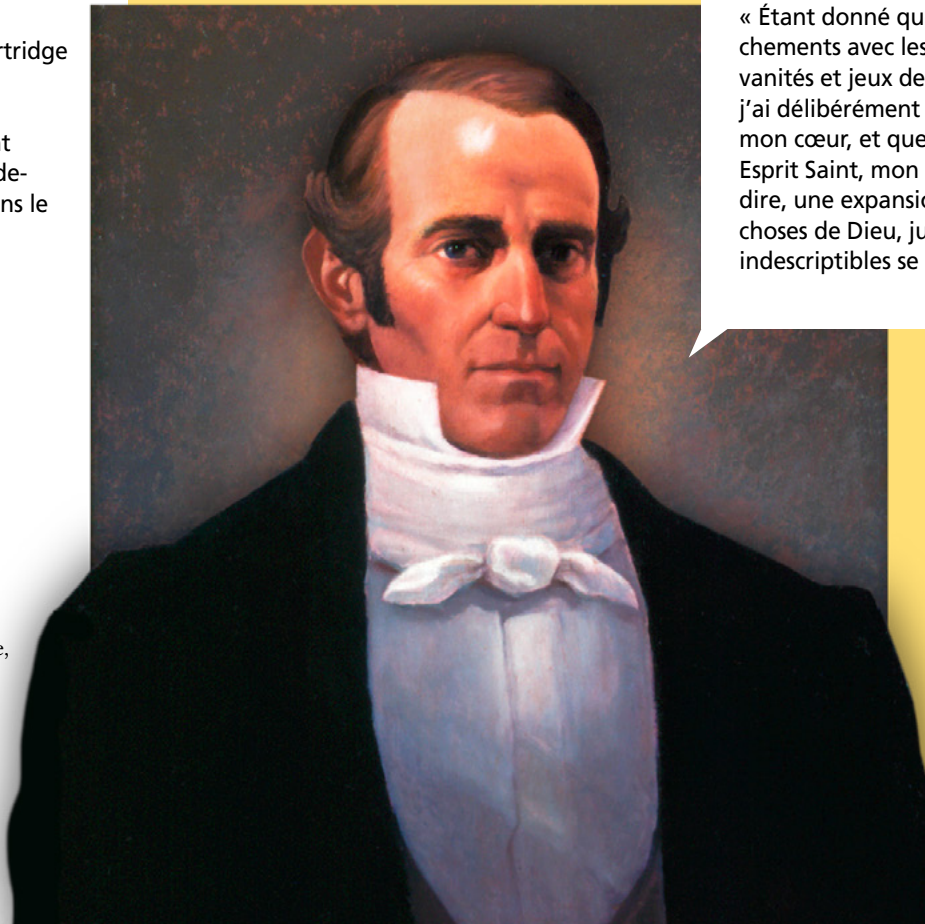
Discussion

Pourquoi Edward Partridge a-t-il été capable de supporter autant de difficultés ? Comment son exemple nous aide-t-il quand nous servons le Seigneur ?

« Étant donné que j'ai rompu mes attachements avec les biens de ce monde, les vanités et jeux de l'époque et des sens, que j'ai délibérément aimé et servi Dieu de tout mon cœur, et que j'ai été guidé par son Esprit Saint, mon esprit a connu, pour ainsi dire, une expansion continue, recevant les choses de Dieu, jusqu'à ce que des gloires indescriptibles se présentent devant moi¹. »

NOTE

1. Edward Partridge, lettre à des amis et voisins de Painesville, *Messenger and Advocate*, janvier 1835, p. 61.



Le service pastoral auprès de personnes handicapées

N'ayez pas peur d'établir le contact et d'apprendre comment aider.

Rendre service à des amis et des voisins qui sont handicapés peut être intimidant. Nous voulons tendre la main de manière chrétienne mais, parfois, nous ne savons pas trop comment faire.

Quand je vivais à New Canaan (Connecticut, États-Unis), les Thompson avaient eu la bénédiction d'avoir des jumelles. Quand leurs filles sont nées, prématurées et atteintes de trisomie 21, la paroisse est venue à leur secours pour leur apporter son soutien pendant l'opération à cœur ouvert et les mois d'hospitalisation des bébés. Au début, certains besoins étaient faciles à voir. Les membres ont organisé des repas, ont pris soin des enfants, ont nettoyé la maison, ont aidé à préparer Noël, etc.

Mais l'aide aimante ne s'est pas arrêtée quand les enfants ont grandi et que les besoins sont devenus moins visibles. Des amis, des dirigeants et des frères et sœurs de service pastoral pleins de sollicitude ont fait l'effort de consulter

les Thompson pour savoir comment les aider.

Sœur Thompson a dit : « Une amie m'a demandé ce qui était difficile. Je lui ai dit que les dimanches étaient difficiles parce que mon mari et moi étions souvent pris par nos appels et devons laisser notre fille aînée seule pour s'occuper des bébés. Mon amie a immédiatement proposé de prendre les jumelles pendant quelques heures chaque dimanche. Elle l'a fait pendant de nombreux mois. »

Quand les jumelles sont devenues adolescentes, les dirigeants consultaient régulièrement les parents pour planifier des activités qui permettraient à leur filles d'y participer et de s'amuser autant que les autres jeunes filles. Une autre amie gardait nos filles chez elle afin que les Thompson puissent participer aux répétitions de la chorale.

Quand les Thompson ont déménagé en Utah, un couple a été chargé de veiller sur leur famille. Sœur Thompson dit : « Avant de venir nous

voir, ils nous demandaient toujours ce dont nous avions besoin et quel genre de message nous conviendrait le mieux. Ils ont pris le temps de connaître chaque membre de la famille, ce qui est important parce que les frères et sœurs d'enfants qui ont des besoins particuliers sont souvent oubliés. » Le couple invitait souvent les jumelles à des activités spéciales, ce qui permettait à la famille de se reposer.

Sœur Thompson conseille aux frères et sœurs de service pastoral de ne pas avoir peur de demander aux parents ce qui est difficile pour eux et comment aider. « Tendez simplement la main. Mieux vous connaîtrez quelqu'un, mieux vous comprendrez comment lui rendre service. »



AU CENTRE : ILLUSTRATION PHOTO NANCY ANN KIRKPATRICK ;
À DROITE : ILLUSTRATION PHOTO GETTY IMAGES



Suggestions pour servir les personnes handicapées et leur famille

1. Apprenez qui est la personne indépendamment de son handicap. Demandez-lui ce qu'elle aimerait que vous sachiez à son sujet. Quels sont ses centres d'intérêt ?
2. Parlez-lui comme vous parleriez aux autres personnes de son âge. Veillez à ce que le ton de votre voix et vos gestes soient empreints de respect. Adressez-vous à elle directement.
3. N'ignorez pas une personne qui a un handicap. Faites attention à elle et incluez-la. Demandez conseil au membre et à sa famille pour savoir comment ils aimeraient apporter leur contribution et servir.
4. Pour les plus jeunes enfants handicapés, le fait de dire aux membres de la famille des choses comme « parlez-moi davantage de Paul », leur donne l'occasion de parler de choses qui ne les gêne pas.
5. Proposer de passer du temps avec des enfants handicapés donnera aux parents le temps de se concentrer sur les autres enfants ou de s'occuper d'autres besoins. Cela permet aussi de comprendre la charge qui pèse sur les épaules des aidants.
6. Vous pouvez aider même lorsqu'il ne vous est pas possible d'être présent en personne. Des messages d'encouragement ou une voix amicale ont beaucoup de sens. Vous pouvez même faire des achats en ligne pour les anniversaires ou d'autres besoins. ■

DOCUMENTATION UTILE

1. Découvrez ce que vivent les aidants dans « Besoins particuliers, leçons particulières », *Le Liahona*, juin 2020, p. 28-31.
2. Réfléchissez à 3 Néph 22:13 : « *Tous* tes fils seront disciples du Seigneur » (italiques ajoutées). À votre avis, pourquoi Dieu utilise-t-il le mot *tous* ici ? Qu'est-ce que cela signifie pour vous lorsque vous servez ses enfants ?
3. Le site disability.ChurchofJesusChrist.org contient une foule de renseignements en dix langues.

La foi, quelles que soient nos capacités

Par Marissa Widdison

Rédactrice en chef adjointe, application « Vivre l'Évangile »

Chacun sur terre a ses forces et ses faiblesses, ses facultés et ses limites. Cet article présente trois membres de l'Église qui vivent avec ce que la médecine définit comme des handicaps. Leurs bonnes œuvres prouvent que, surtout pour ce qui est de suivre le Sauveur, ils ne sont certainement pas *handicapés*, mais sont capables d'aider à édifier son royaume, de faire changer les choses et de montrer l'exemple.

Chacun de nous peut contribuer à l'édification du royaume de Dieu de manières uniques et efficaces.

Servir avec amour

C'est la deuxième fois que Juan Medina est président de branche mais, cette fois, c'est un peu différent. Cette fois-ci, il ne voit pas les gens qu'il sert. De chez lui, à Sonora (Mexique), le président Medina confie : « Petit à petit, j'ai perdu la vue mais pas la capacité de servir que le Seigneur m'a toujours donnée. C'est un honneur d'être capable de servir mes frères et sœurs. »

Pendant la pandémie de COVID-19, il a téléphoné à tous les membres de sa branche pour voir comment ils allaient. Il dit que cela les a aidés mais que ça l'a aussi aidé à être moins stressé et déprimé. « C'est grâce au



Juan Medina



service, que je reçois ou donne, que je découvre le véritable amour du Christ. »

Le président Medina dit qu'il aime surtout accompagner les nouveaux baptisés dans leur progression : « On voit une différence claire entre leur vie avant et après le baptême. L'amour les transforme. »

Quand on l'interroge sur les difficultés qu'il rencontre, frère Medina ne parle pas du tout de sa cécité. Ses commentaires portent sur les personnes qui ne viennent pas à la réunion de Sainte-Cène chaque semaine et sur son souhait qu'elles sachent à quel point elles manquent aux membres.

Il dit : « La plus grande bénédiction que j'ai reçue, c'est que ma vie a changé grâce à l'Évangile. Perdre la vue n'a pas changé cela. »



Amener des centaines de personnes au temple

Il existe peu d'endroits où Heather Nilsson préfère être qu'au temple.

Elle dit : « C'est un endroit merveilleux parce que c'est littéralement la maison du Seigneur. » Le temple de Los Angeles lui est particulièrement cher parce qu'elle y a fait une mission. Beaucoup des ordonnances qu'elle y a accomplies l'ont été pour des membres de sa propre famille.

Elle explique : « Je n'ai jamais rencontré mon grand-père en personne mais je l'ai fait au temple. »

La paralysie cérébrale dont elle souffre rend difficiles beaucoup d'aspects de la vie. Sœur Nilsson dit que parfois, elle est découragée à cause de ce que ce handicap congénital l'empêche de faire, comme conduire une voiture ou courir autour du pâté de maisons. Mais sa confiance dans le plan de Dieu est plus forte que le désespoir. Elle se souvient parfaitement du jour où, pour la première fois, elle a entendu parler de la Résurrection. Elle avait six ans à l'époque et avait été adoptée par une famille de saints des derniers jours.



Heather Nilsson



Elle témoigne : « Ce que je ne peux pas faire aujourd'hui, je le pourrai plus tard grâce à l'expiation de Jésus-Christ. »

En attendant, elle continue d'aider Dieu à sauver des âmes en employant ses talents à faire son histoire familiale. Elle a fait des recherches et aidé à accomplir les ordonnances de centaines de ses ancêtres adoptifs et biologiques. Dans les jours difficiles, elle lit sa bénédiction patriarcale. Cela ravive sa foi et lui rappelle qu'il faut regarder les difficultés présentes d'un point de vue éternel.

Elle espère que toutes les personnes qui liront cet article sauront à quel point elles sont aimées. « S'il y a un message que j'aimerais donner, c'est que vous n'êtes pas seul, même si, parfois, cela vous semble être le cas. Notre Père céleste vous aime. Vous êtes son enfant. »

Donner confiance et encourager

Bridger Pons était impatient d'aider à bénir la Sainte-Cène mais quelque chose lui faisait peur : lire et mémoriser les prières de Sainte-Cène. Bridger est atteint de dyslexie, difficulté d'apprentissage qui rend la lecture et l'écriture difficiles.

Bridger dit : « J'ai fait beaucoup d'efforts pour devenir un bon lecteur mais je suis toujours mal à l'aise quand je dois lire à voix haute devant un groupe. Quand je suis mal à l'aise, je fais des erreurs, ce qui me met encore plus mal à l'aise. »

Bridger et sa mère ont donc imprimé une version des prières de Sainte-Cène plus facile à lire. Les caractères imprimés sont plus grands et le texte est séparé en phrases courtes. Après s'être beaucoup entraîné, il a été capable de réciter les prières sans faute.

Bridger explique : « Pour nombre de personnes, ce n'est peut-être pas grand-chose de surmonter la difficulté de lire en face de beaucoup de gens mais c'était important pour moi. »

Ses efforts supplémentaires se sont avérés être une bénédiction pour d'autres de manières inattendues. Après la réunion, plusieurs membres de la paroisse sont allés le voir et lui ont dit que le fait qu'il ait choisi de parler lentement les avait aidés à se concentrer sur l'Esprit pendant ces prières sacrées. En outre, en aidant les dirigeants à comprendre ses difficultés, Bridger a appris que d'autres jeunes du pieu avaient besoin



Bridger Pons



de la même aide que lui. La peur de lire les empêchait de bien participer dans l'Église et d'avoir confiance pour se préparer à la mission. Depuis, la famille Pons fait connaître des aides à la lecture aux autres chaque fois que c'est possible.

Bridger dit qu'il espère que plus de gens se rendront compte que la qualité de lecture n'est pas le reflet de l'intelligence. Il adresse aussi cet encouragement aux personnes qui ont des difficultés à lire, comme lui : « Vous n'êtes pas seuls. Et vous *êtes* intelligents. »

Édifier Sion ensemble

Les Écritures enseignent que tout le monde a reçu de Dieu un don spirituel (voir Doctrine et Alliances 46:11). Cela inclut des gens de tous les niveaux de capacité. Par exemple, nous connaissons peut-être un jour les prières silencieuses que nos frères et sœurs muets ont faites en notre faveur ou la présence supplémentaire de l'Esprit qu'ils ont amenée dans nos foyers.

La possibilité nous est donnée de continuer à édifier Sion ensemble en apportant chacun ce que nous avons à offrir. Ce n'est que lorsque *tout* le monde sera inclus et apprécié que notre famille qu'est l'Église sera complète. ■

QUESTIONS ET RÉPONSES

Qu'enseigne l'Évangile au sujet du handicap ?

Autrefois, Jésus a expliqué clairement que les handicaps ne sont pas le résultat du péché ni d'un châtement de Dieu (voir Jean 9:1-3). Les prophètes et apôtres actuels ont souligné que les gens, dans leur diversité, de tous les niveaux de capacités, sont importants et nécessaires dans l'Église. Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a dit : « Nous avons besoin de vos talents et de votre point de vue uniques. La diversité des personnes et des gens dans le monde entier est une force pour l'Église¹. »

Je suis un dirigeant. Quelles suggestions feriez-vous pour inclure les personnes handicapées ?

Accueillez les personnes ayant un handicap comme vous le feriez pour n'importe quel membre de votre assemblée. Rencontrez-les et, le cas échéant, rencontrez les personnes qui prennent soin d'elles. Faites leur connaissance, découvrez leurs talents et, à l'aide de la prière, trouvez des manières dont elles peuvent servir dans l'Église. Découvrez ce dont elles ont besoin. Aidez-les à établir des liens avec les autres et instaurez un climat d'accueil et de compassion dans la famille de la paroisse. Au lieu de considérer les aménagements comme des fardeaux, considérez-les comme une invitation à découvrir comment mieux toucher un plus grand nombre d'enfants de notre Père céleste. Souvent, les aménagements réalisés pour une personne s'avèrent être une bénédiction pour beaucoup d'autres.

Mon enfant a un handicap L'Église dispose-t-elle de ressources pour nous aider, ma famille et moi ?

Certains pieux ou paroisses ont des spécialistes du handicap dont l'appel est d'aider à soutenir les personnes handicapées et leur famille. En outre, on trouvera beaucoup de ressources de l'Église, entre autres, des présentations accessibles de documentation de l'Église, des messages inspirants, des explications de règles, etc., sur disability.ChurchofJesusChrist.org.

NOTE

1. Dieter F. Uchtdorf, « Venez nous rejoindre », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 23.

Tout en prenant soin des autres, prenez soin de vous-même

Par Koji Okumura

Dans la famille où j'ai grandi, trois générations vivaient sous le même toit : mes grands-parents, mes parents, mes deux jeunes frères et ma tante. Ma grand-mère s'occupait de ma tante qui souffrait de troubles intellectuels et émotionnels. Lorsque ma grand-mère est morte, ma mère a assumé la responsabilité pleine et entière de ma tante et s'est occupée d'elle chez nous nuit et jour.

Finalement, ma tante a été admise dans un centre de soins. Le centre était éloigné mais ma mère lui rendait visite régulièrement. Après la mort de ma mère, je suis devenu le soutien familial principal de ma tante. J'ai alors compris combien ma mère avait été dévouée. Je suis aussi devenu extrêmement reconnaissant aux personnes prévenantes qui veillaient sur ma tante.

Épuisement des personnes qui prodiguent des soins

Ma propre expérience familiale m'a permis de comprendre que les aidants rencontrent toutes sortes de difficultés. Les attentes culturelles, les relations familiales, la disponibilité d'installations, tout cela affecte les aidants. Mais il existe une difficulté que toutes ces personnes rencontrent à un moment ou à un autre : l'épuisement. C'est particulièrement vrai lorsqu'un personne âgée prend soin d'une autre personne âgée, comme c'est souvent le cas entre conjoints. En fait, une étude indique qu'un aidant qui a entre soixante-six et quatre-vingt-seize ans et qui est dans une situation de stress, a soixante-trois pour cent plus de risques de mourir qu'une personne qui n'a pas cette même responsabilité¹.

Premier et deuxième commandements

En réalité, nous en apprenons beaucoup sur le fait de prendre soin des autres de manière chrétienne en étudiant les premier et deuxième grands commandements.

« Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

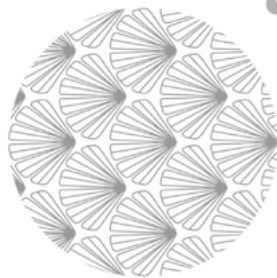
« C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22: 37-39).

Je crois que, dans ces versets, le Seigneur donne un guide particulièrement utile aux aidants. Avant tout, aimez le Seigneur. Ne négligez pas les choses simples qui vous rechargent spirituellement. Priez. Lisez les Écritures. Trouvez la paix intérieure. Ressentez le pouvoir et la force de l'amour que notre Père céleste a pour vous.

« Vous devez avoir du carburant dans votre réservoir avant de pouvoir en donner aux autres. »
– Jeffrey R. Holland





Vous êtes probablement déjà rempli d'amour pour votre prochain, qui est, dans ce cas, la personne dont vous vous occupez. Mais est-ce que vous vous aimez également vous-même, comme vous le devez ?

Cela doit aller dans les deux sens.

Par mon expérience de psychothérapeute et dans ma propre famille, j'ai découvert que les aidants ont souvent l'impression de devoir tout faire seuls. Ce n'est absolument pas vrai. Les aidants qui n'acceptent pas d'aide finissent toujours par s'épuiser à un moment donné. Ils doivent se laisser aider. Ils doivent demander conseil à leur famille, à leurs amis, aux équipes de service pastoral et aux dirigeants de la paroisse ou de la branche. Les personnes qui ont à cœur d'aider ces aidants doivent respecter leur désir de faire du bien et de veiller sur leurs êtres chers.

Voici quelques points qu'il peut être utile d'aborder ensemble :

- De quel soutien familial disposent-ils ?
- Qu'est-ce qui donnerait aux aidants la possibilité de se reposer quelques minutes ou même une heure ou deux ?
- À quelle fréquence des visites leur seraient-elles utiles ? Quels genres de visites ?
- Comment les aidants peuvent-ils trouver le temps de renouveler leurs alliances en allant au temple, en allant à l'église et en recevant la Sainte-Cène ?

- En quoi le fait de parler simplement à quelqu'un leur ferait-il du bien ?
- Ont-ils besoin d'aide pour les repas, les transports ou les programmes gouvernementaux ?

Si vous êtes aidant, n'oubliez pas le conseil de Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres :

« Vous qui cherchez sincèrement à porter les fardeaux des autres, il est important que vous preniez le temps de vous ressourcer personnellement et de vous reconstruire quand d'autres attendent beaucoup de vous et prennent effectivement beaucoup de vous. Personne n'est fort au point qu'il ne soit jamais épuisé ou découragé, ou n'éprouve le besoin de prendre soin de lui-même. [...] »

« Les personnes qui aident les autres doivent aussi prendre soin d'elles-mêmes. Vous devez avoir du carburant dans votre réservoir avant de pouvoir en donner aux autres². » ■

L'auteur vit dans la préfecture de Yamanashi, au Japon.

Pour avoir des conseils et renseignements supplémentaires, lisez la version longue de cet article dans l'application Médiathèque de l'Évangile ou sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org.

NOTES

1. Richard Schulz et Scott R. Beach, « Caregiving as a Risk Factor for Mortality : The Caregiver Health Effects Study », *Journal of the American Medical Association*, vol. 282, n° 23, 15 décembre 1999, p. 2215-2219.
2. Voir Jeffrey R. Holland, « Porter les fardeaux les uns des autres », *Le Liahona*, juin 2018, p. 29-30

POINTS À CONSIDÉRER

Connaissez-vous un aidant ?
Comment le fortifierez-vous ce mois-ci ?

DONNEZ-NOUS VOTRE POINT DE VUE

Prenez-vous soin de quelqu'un ?
Qu'est-ce qui vous aide à garder une foi forte et qui vous donne de l'énergie ? Faites-nous part de vos réflexions et de vos expériences sur facebook.com/liahona.

Enseigner comment vaincre grâce à Jésus-Christ

Chers Parents,

Le numéro de ce mois-ci traite de sujets importants tels que Jésus-Christ et son expiation, surmonter les soucis du monde et servir lorsqu'on a, soi-même ou un ami, un handicap. Utilisez les articles mentionnés ci-dessous et leurs illustrations pour lancer des conversations avec vos enfants et les aider à comprendre ces notions et d'autres aspects de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Complément à Viens et suis-moi

Vous trouverez à la page 25 un bref récit tiré de la vie de Jane Manning James, sœur fidèle des débuts du Rétablissement.

Vous trouverez à la page 26 de la documentation pour compléter votre étude familiale hebdomadaire de *Viens et suis-moi*.



PHOTO GETTY IMAGES

DISCUSSIONS SUR L'ÉVANGILE

Se concentrer sur le Christ

Pendant cette période de Pâques, concentrons-nous davantage sur le Sauveur et sur son sacrifice expiatoire pour nous. Utilisez les « Principes de base de l'Évangile », page 6, et l'article de Jeffrey R. Holland, page 8, pour enseigner à vos enfants ce que Jésus-Christ a fait pour vous et pour eux. Ensemble, faites une liste de manières dont l'exemple, les enseignements, la vie, la mort, l'expiation et la résurrection du Christ sont une bénédiction pour toute votre famille aujourd'hui. Enrichissez votre discussion en puisant dans l'article de la page 22 sur les différences frappantes entre le Sauveur et Satan.

Réfléchissez aux façons dont votre famille pourrait faire une action chrétienne pendant la période de Pâques.

Surmonter les soucis du monde

La volonté du Seigneur doit compter plus pour nous que les préoccupations du monde. Lisez l'article de Hans T. Boom, page 18, et discutez en famille des questions suivantes : Quelles préoccupations du monde entravent votre route ? Comment allez-vous vous concentrer davantage sur la volonté du Seigneur ? Avez-vous eu une expérience semblable à celle de frère Boom ? Qu'avez-vous appris ?

Handicap et service

Lisez les articles des pages 30 et 32. Faites ressortir les concepts clés qui semblent s'appliquer le mieux à vos enfants. Si un membre de votre famille a un handicap, concentrez-vous sur le bien qu'il peut faire. Si vous rendez service à une personne qui a un handicap, discutez des façons dont ces principes changeront votre façon de l'aider.

AMUSONS-NOUS EN FAMILLE

Être unis

Doctrine et Alliances 38:24-31

Dans Doctrine et Alliances 38:27, le Sauveur a dit : « Je vous dis : Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi. » On nous exhorte à être unis afin d'échapper « au pouvoir de l'ennemi » (Doctrine et Alliances 38:31).

1. Demandez à tout le monde de se tenir au centre de la pièce.
2. Choisissez une personne qui traversera au milieu du groupe.
3. Répétez l'exercice mais, cette fois-ci, les personnes du groupe doivent se rapprocher et, si possible, s'agripper les bras et les mains.

Discussion : En quoi sommes-nous mieux protégés des influences extérieures lorsque nous formons ensemble un groupe plus ferme et plus uni ? Comment une plus grande unité nous protège-t-elle ?

Idée proposée par Brenda Slade

DANS LE NUMÉRO DU MOIS DU MAGAZINE JEUNES, SOYEZ FORTS

« Comment je n'ai pas réussi à être un échec »

Il est facile d'être déprimé quand on pense avoir échoué. Mais, si nous faisons participer le Seigneur à nos projets, il est impossible d'échouer ! Faites lire cet article à votre famille et discutez des différentes manières de mesurer la réussite.

Personnage de l'histoire de l'Église

Découvrez ensemble l'intrépide Phebe Carter, qui a quitté sa maison et sa famille pour devenir membre de l'Église en Ohio en 1830.

Questions et réponses

Sugérez à vos adolescents des manières de garder des pensées pures malgré les influences négatives qu'ils subissent. Cet article répond également à une question sur la loi de consécration et sur la façon dont elle affecte chacun de nous personnellement.

« Image parfaite d'unité »

Cet article enseigne en quoi chacun de nous est unique et comment nous rapprocher les uns des autres dans un esprit d'unité et d'amour.



DANS CE NUMÉRO DE L'AMI

Aide pour *Viens et suis-moi*

Lisez l'histoire des Écritures pour les jeunes lecteurs de ce mois-ci afin de découvrir certains des premiers

missionnaires de cette dispensation.

La véritable signification de Pâques

Lisez ce qui a permis à Isabella de trouver du réconfort après la mort de son petit frère.

Pionnier en Afrique du Sud

Découvrez Julia Mavimbela,

dirigeante dans sa communauté, jardinière et convertie fidèle, qui a préféré l'amour à l'amertume pendant les troubles civils.

Le courage de servir

Lisez comment le service a aidé un jeune Brésilien à obtenir le témoignage que nous sommes tous enfants de Dieu. Invitez aussi vos enfants à participer à l'« opération mains serviables » !

Cartes de l'histoire de l'Église

Utilisez les cartes du mois pour enseigner à vos enfants l'histoire de Jane Manning James et de Parley P. Pratt et le rôle qu'ils ont joué dans le Rétablissement.



Être des parents fidèles dans le monde changeant d'aujourd'hui

Vous pouvez avoir une profonde influence sur vos enfants quoi que la société leur enseigne.

Par Denise Dunlop

Mon enfance est un témoignage de la puissance de l'influence qu'un adulte chrétien a dans la vie d'un enfant. Ma mère est morte quand j'avais quatre ans et ma grand-mère a pris soin de nous, mes frères et sœurs et moi. Elle faisait partie de l'église de l'Armée du salut et nous a appris à prier, à aimer nos ennemis et à traiter les autres avec bienveillance. Ses conseils pendant ces quelques années cruciales ont jeté les fondements de mes choix futurs.

Aujourd'hui, cela fait plus de quarante ans que je suis mère, que je travaille dans une garderie d'enfants et que je vois les valeurs et les normes de la société devenir de plus en plus opposées aux enseignements du Sauveur. Le mal semble tout influencer, les livres, la musique et le langage quotidien. Mais nous ne devons pas nous sentir écrasés. Le Seigneur nous fera savoir comment instruire, protéger et fortifier nos enfants dans le climat culturel actuel. Voici trois leçons précises que j'ai apprises et qui aideront aussi votre famille.

1. Nous concentrer sur les relations, pas seulement sur les règles

Ayant grandi sans la vision d'un modèle de « famille idéale », je doutais constamment de moi-même et de mes capacités quand j'élevais mes enfants. La citation suivante de Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, m'a réconfortée : « Si [...] vous vous efforcez d'aimer Dieu et de vivre selon l'Évangile, [...] si vous faites de votre mieux pour être la meilleure mère que vous puissiez être, vous aurez fait tout ce qu'un être humain puisse faire et tout ce que Dieu attend de vous¹. » Pour faire de notre mieux, nous avons besoin de l'aide du Sauveur, et si jamais il y a eu une époque où les parents ont eu besoin de s'appuyer sur lui, c'est bien maintenant !

Au lieu de nous préoccuper des nombreuses règles et de savoir si nos enfants les respectent à la perfection, attachons-nous à établir des relations avec eux et avec le Sauveur. Notre prophète bien-aimé, Russell M. Nelson, l'a exprimé ainsi : « Ne soyez pas

autoritaires avec vos enfants, mais écoutez-les, aidez-les à apprendre l'Évangile, inspirez-les et guidez-les vers la vie éternelle. Vous êtes les représentants de Dieu pour prendre soin d'enfants qu'il vous a confiés. Permettez que son influence divine demeure dans votre cœur pour instruire et persuader². » Je sais par expérience que ce conseil est vrai.

2. Amusez-vous ensemble

Les activités familiales ont été une des manières dont nous avons tissé des liens avec nos enfants. C'étaient souvent des moments simples, comme faire une promenade ou manger des grillades à la plage. Nos enfants savaient que nous aimions réellement passer du temps avec eux.

Nous essayions de les écouter afin qu'ils ne craignent pas de nous parler de leurs problèmes. Quand un problème familial survenait, nous réunissions nos enfants, parlions de ce qui nous préoccupait, écoutions leurs réactions et essayions d'arriver ensemble à une décision.

3. Montrer l'exemple de l'Évangile en action

Quand mes enfants étaient petits, je n'étais pas membre de l'Église (il m'a fallu dix-huit ans avant de décider de me faire baptiser). Mon mari l'était. Il a aidé nos enfants à construire leur relation avec notre Père céleste par la prière en famille, l'étude

des Écritures et la soirée familiale. Nous étions loin d'être parfaits mais mon mari a été persévérant et patient.

Je crois que l'exemple qu'il a montré de l'Évangile en action est ce qui a exercé la plus grande influence sur nos enfants. Ils l'ont vu lire les Écritures, prier et aller à l'église, même seul. Cela a eu un impact beaucoup plus puissant que tout ce que nous avons enseigné formellement.

Même si votre cadre familial n'est pas idéal, guidez quand même vos enfants. Ne vous découragez pas.

Commençons dès aujourd'hui

En tant que parent, chacun de nous devra un jour lâcher la bride à ses enfants et leur faire confiance pour qu'ils fassent leurs propres choix. J'espère qu'alors nous pourrons reprendre à notre compte les paroles de Joseph Smith, le prophète : « Je leur enseigne des principes justes et ils se gouvernent eux-mêmes³. » Commençons dès aujourd'hui à être une source de direction par l'Évangile pour nos enfants, quel que soit ce qui est enseigné dans le monde qui nous entoure. ■

L'auteur vit dans l'ouest de l'Australie.

NOTES

1. Jeffrey R. Holland, « Parce qu'elle est mère », *L'Étoile*, juillet 1997, p. 40.
2. Russell M. Nelson, « Salut et exaltation », *Le Liahona*, mai 2008, p. 10.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 304.





Rester fort quand des êtres chers quittent l'Église

J'ai été choqué quand mon frère a décidé de quitter l'Église mais j'ai trouvé des manières d'entretenir une relation empreinte d'amour avec lui et de garder un témoignage fort.

Par Frederik Hegner Odgaard

J'étais rentré de mission depuis peu quand mes parents m'ont dit que mon frère de dix-neuf ans ne voulait plus aller à l'église. J'ai été choqué ; jamais je n'aurais imaginé que mon frère quitterait l'Église.

Je me rappelle lui avoir envoyé depuis la mission des courriels sur différents sujets de l'Évangile et lui avoir demandé s'il pensait faire une mission. Il n'avait jamais été affirmatif et, en relisant ces courriels, je me suis rendu compte qu'il n'y donnait pas de signe de certitude concernant l'Évangile.

J'ai commencé à réfléchir à ce que j'aurais pu faire de différent. Je me suis demandé pourquoi cela arrivait juste à ce moment-là. J'étais contrarié parce que je voulais vraiment qu'il ait un témoignage pour lui-même mais je me suis aussi rendu compte que c'était peut-être pour moi que je le voulais. Je voulais qu'il aille à l'église avec moi et qu'il fasse aussi une mission afin que nous puissions parler de nos expériences. Cela a donc été difficile de voir qu'il ne voulait rien de tout cela.

Venant de passer deux ans en mission à parler de religion et de croyances avec les gens, je ne comprenais pas pourquoi c'était si difficile de le faire avec

mon propre frère, mais c'était ainsi. Ma foi était mise à l'épreuve d'une manière nouvelle. En mission, la difficulté était de travailler dur, de savourer chaque journée et d'avoir foi que tout finirait par aller bien. Mais, avec mon frère, c'était totalement différent.

La mission m'avait enseigné à poser des questions inspirées et à demander de l'aide pour comprendre. Mais je ne connaissais pas les gens que j'instruisais, avant de les rencontrer. Ma relation avec eux consistait à les instruire et à les aider à se rapprocher du Christ. Je connaissais mon frère depuis toujours et ma relation avec lui n'avait jamais consisté à l'aider à se rapprocher du Christ.

Je me souviens qu'un jour nous avons eu une conversation au cours de laquelle je l'ai questionné sur l'Église. Il a dit qu'il n'avait pas le témoignage de certains enseignements. S'il avait été l'une des personnes que j'ai rencontrées en mission, j'aurais répondu que je respectais et acceptais qu'il ne soit pas prêt à ce moment-là et que d'autres missionnaires l'instruiraient peut-être plus tard. Mais, en raison de mon amour pour mon frère, il m'était plus difficile de faire preuve du même niveau de compréhension. Je voulais juste qu'il sache ce que je savais et qu'il ressente le même Esprit et le même amour de Dieu que

j'avais ressentis. J'ai eu du mal à accepter qu'il ne choisisse pas l'Évangile.

Il m'a fallu du temps pour m'habituer à la situation mais, maintenant, près de deux ans après mon retour de mission, j'ai toujours une bonne relation avec mon frère. Nous ne parlons pas beaucoup de l'Évangile mais nous avons d'autres sujets de conversation. J'aimerais encore que nous ayons l'Évangile en commun, mais nous avons beaucoup d'autres choses en commun. Nous sortons et faisons des choses ensemble, et je l'aime pour ce qu'il est et parce qu'il est quelqu'un de très bon.

Les petits actes de foi et d'adoration peuvent avoir une très grande influence sur votre témoignage.

Ce que j'ai appris

Pendant cette période, j'ai appris plusieurs choses qui vous seront utiles si vous souffrez de voir un être cher quitter l'Église. Elles vous aideront non seulement à maintenir de bonnes relations mais aussi à garder un témoignage fort pendant une période qui peut être spirituellement éprouvante pour vous.

- Souvenez-vous que nous avons tous notre libre arbitre et que ce n'est pas votre faute si quelqu'un quitte l'Église.
- Renforcez la relation que vous avez avec cette personne. Faites toujours preuve d'amour à son égard. Essayez de ne pas laisser sa relation avec l'Église affecter votre relation avec elle.
- Passez du temps à faire des choses que vous aimez tous les deux.
- Vous ne pouvez pas choisir à la place de quelqu'un d'autre mais vous pouvez être un exemple et le soutenir.

- Priez sur cette situation. Notre Père céleste connaît ses enfants ; soyez donc sûr qu'il saura vous aider au mieux.
- Sondez les Écritures. J'ai trouvé dans les Écritures des exemples qui m'ont beaucoup aidé, et je me suis rendu compte que ma situation était assez courante. Même dans les Écritures, on voit, dans de nombreuses familles, une ou plusieurs personnes qui ne croient pas et sont même opposées à l'Église mais à qui leurs proches manifestent cependant de l'amour.
- Discutez ouvertement de ce que vous ressentez avec les membres de votre famille qui sont pratiquants. Peut-être pensent-ils comme vous et ont-ils besoin de parler à quelqu'un. Aidez-vous les uns les autres.
- Pour finir, ne négligez pas votre propre spiritualité.

Garder un témoignage fort

Quand un de vos proches quitte l'Église, cela peut mettre votre propre foi à l'épreuve, surtout si cette personne était un exemple pour vous dans l'Évangile. Vous pourriez être amené à remettre en question certains aspects de votre témoignage. J'ai eu des questions difficiles quand mon frère est parti. C'est pour cela qu'il est très important de prendre soin de vous-mêmes et de votre témoignage. Si vous édifiez et entretenez votre témoignage, vous n'avez pas besoin de craindre les choix des autres.

Souvenez-vous que nous pouvons tous voir notre foi faiblir si nous ne travaillons pas à la fortifier. La plupart des gens ne sont pas forts un jour puis quittent l'Église le lendemain. Si vous oubliez de faire tous les jours les petites choses qui fortifient votre témoignage, vous pouvez vous retrouver à vous éloigner de plus en plus de l'Évangile sans même vous en apercevoir. Si vous revenez aux habitudes de base, qui sont l'étude des Écritures, la prière quotidienne et tous les petits actes de foi et d'adoration, cela aura une très grande influence sur votre témoignage.

Par dessus tout, si votre témoignage est affecté parce qu'un être cher quitte l'Église et que cela vous amène à douter et à vous poser des questions, n'oubliez pas ces conseils sages : « doutez de vos doutes avant de douter de votre foi¹ » et « *accrochez-vous fermement à ce que vous connaissez déjà²* ».

Efforcez-vous toujours d'écouter le Seigneur

Je pense qu'il est important que les jeunes adultes aient un plan pour leur vie, par exemple où ils veulent aller et ce qu'ils veulent



Renforcez la relation que vous avez avec cette personne. Faites toujours preuve d'amour à son égard.

faire. Mais nous devons méditer et inclure le Seigneur dans ce plan et dans notre vie de tous les jours. Cela s'avère parfois difficile à faire avec toutes nos responsabilités quotidiennes mais nous pouvons toujours trouver du temps pour notre Père céleste et pour Jésus-Christ. Et, si nous le faisons, nous serons toujours capables de résister aux tempêtes de la vie. Je repense à ce que dit Romains 8:31 : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

Le président Nelson a enseigné que, dans les jours à venir, nous ne survivrons pas spirituellement sans l'Esprit et sans recevoir des révélations personnelles pour notre vie³. J'ai toujours su qu'il était important de recevoir des révélations personnelles mais je ne les ai pas toujours bien recherchées. Je sais que je peux mieux faire pour inviter l'Esprit dans ma vie chaque jour.

La révélation personnelle est, comme son nom l'indique, personnelle. Commençons à apprendre comment le Seigneur nous parle en lui demandant de nous aider à reconnaître sa voix et sa main dans notre vie. Il est le meilleur instructeur.

Nous ne pouvons pas toujours contrôler ce que font les autres, surtout pour ce qui est de fortifier notre foi ou de vivre l'Évangile. Mais je sais que, même si les personnes

que nous aimons le plus au monde sont éprouvées dans leur foi, si nous accordons la priorité à Dieu, si nous suivons la volonté du Seigneur et si nous nous efforçons de l'écouter, nous aurons toujours la bénédiction de recevoir des réponses, un témoignage fort et la révélation spirituelle dont nous avons besoin pour continuer à le suivre. ■



Frederik Hegner Odgaard a vingt-deux ans et vit à Aalborg, au Danemark. Il a servi dans la mission de Birmingham (Angleterre). Il fait actuellement des études de médecine, aime la science et résoudre des problèmes. Il aime passer du temps avec sa famille et aller à l'église.

NOTES

1. Dieter F. Uchtdorf, « Venez nous rejoindre », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 23.
2. Jeffrey R. Holland, « Je crois, Seigneur », *Le Liahona*, mai 2013, p. 94.
3. Voir Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.

Les changements inspirés concernant l'œuvre missionnaire ont été une bénédiction pour ma famille

Par Lara Agustina Chaves

Les changements dans la communication des missionnaires avec leur famille m'ont aidée à parler des vérités de l'Évangile avec ma mère.

Cela fait huit ans maintenant que je suis membre de l'Église, ainsi que mon père et mes deux sœurs. Depuis que je suis membre, j'ai vu les merveilleuses bénédictions que notre Père céleste a préparées pour ma famille et moi. L'Évangile a été une véritable bénédiction dans ma vie et m'a aidée à trouver le bonheur que je recherchais !

Quand j'ai commencé à lire le Livre de Mormon, le récit de la vision de Léhi de l'arbre de vie m'est allé droit au cœur (voir 1 Néph 8 ; 11). Je m'y reconnaissais parce que je voulais moi aussi que toute ma famille et tous mes êtres chers goûtent au fruit de l'arbre et ressentent personnellement l'amour de Dieu.

C'est pourquoi je me suis préparée à faire une mission à plein temps et j'ai été envoyée dans la mission de Guatemala City, au Guatemala.

Pendant ma mission, j'ai vu beaucoup de gens changer en mieux

grâce à l'Évangile. Cela me remplissait chaque jour le cœur de joie. Mais, chaque fois que ma collègue et moi enseignions l'Évangile à une famille, cela me rappelait ma famille, en particulier ma mère, qui n'était pas membre de l'Église. Chaque jour de préparation, j'essayais, dans mes courriels, de l'inciter à rencontrer les missionnaires. J'ai demandé à notre Père céleste de lui préparer le cœur à recevoir l'Évangile.

Une occasion inspirée

J'étais encore en mission lorsqu'est intervenu un changement inspiré dans les communications entre les missionnaires et leur famille¹. Dès que j'ai appris la nouvelle, l'Esprit m'a fait comprendre que c'était l'occasion d'inviter ma mère à en apprendre plus sur l'Évangile. Ce changement et ce sentiment m'ont donné beaucoup de joie. Pendant la semaine, j'ai demandé au Seigneur de m'aider à savoir ce qu'il voulait que je dise à ma mère.

Quand le jour de préparation est arrivé et que je l'ai vue sur l'écran de mon ordinateur, j'ai fortement ressenti que nous devons faire une prière. Je l'ai dit à ma mère, qui a accepté. Pendant l'appel vidéo, je lui ai expliqué que le message principal que j'essayais de transmettre en mission était que l'Évangile de Jésus-Christ avait été rétabli. J'ai témoigné de tout mon cœur que je savais que c'était vrai. Je l'ai aussi invitée à prier et à demander à Dieu de le lui faire savoir. Nous avons terminé notre



conversation par une prière, qu'elle a faite. Nous avons ressenti l'Esprit si fort que cela a pénétré jusqu'au plus profond de notre cœur. Après notre appel, j'ai envoyé ses coordonnées aux missionnaires de son quartier.

J'ai attendu impatiemment la semaine suivante pour lui parler de nouveau. Comme la première fois, nous avons commencé notre conversation vidéo par une prière, après quoi j'ai écouté l'Esprit pour savoir quoi lui dire. Nous avons fait cela pendant des semaines. Un jour, à ma surprise, elle a commencé à rencontrer les missionnaires. Et j'ai remarqué une lueur nouvelle dans ses yeux.

Notre Père céleste peut opérer des miracles par notre intermédiaire

Quand je suis rentrée chez moi, j'ai accompagné ma mère à ses leçons avec les missionnaires. À une occasion, elle a exprimé dans un sourire son désir de faire alliance avec le Seigneur. J'ai été bouleversée d'entendre de quelle manière elle avait reçu la réponse que l'Évangile était vrai ! De nouveau, l'Esprit a rempli la pièce et a confirmé dans notre cœur que nous rendions témoignage de la vérité.

Ainsi, à peine quelques semaines après mon retour chez moi, j'ai vu l'un des plus grands miracles de ma mission : ma mère est entrée dans les eaux du baptême et a fait alliance avec notre Père céleste.

J'avais le visage baigné de larmes quand que je l'ai vue entrer dans l'eau. Quand je l'ai prise dans mes bras juste après, nous étions toutes deux envahies d'émotions mais surtout de l'amour

de Dieu pour nous. Elle m'a regardée dans les yeux et m'a dit : « J'avais l'impression que Dieu me prenait dans ses bras et m'accueillait. Je sais qu'il m'attendait. »

Concernant l'œuvre missionnaire, Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a enseigné ceci : « Comprenez que ce n'est pas votre rôle de convertir les gens. C'est le rôle du Saint-Esprit. Votre rôle consiste à exprimer ce que vous avez dans le cœur et à vivre en accord avec vos croyances. [...] »

« Agissez ainsi, et Dieu accomplira des miracles par votre intermédiaire pour bénir ses précieux enfants². »

Quand j'ai entendu les paroles de ma mère, mon témoignage s'est encore fortifié ; j'ai alors su de tout mon cœur que notre Père céleste entend nos prières et nous aide à partager le fruit de l'arbre avec les autres, en particulier avec notre propre famille. ■



Lara Agustina Chaves a vingt-deux ans et vit à Buenos Aires, en Argentine. Elle aime écouter de la musique, jouer du piano et passer du temps dans la nature. Elle aime se rendre dans son endroit préféré : le temple.

NOTES

1. Voir « Les missionnaires ont désormais plus d'options pour communiquer avec leur famille », 15 février 2019, [newsroom.ChurchofJesusChrist.org](https://newsroom.churchofjesuschrist.org).
2. Dieter F. Uchtdorf, « L'œuvre missionnaire : Exprimez ce que vous avez dans le cœur ! », *Le Liahona*, mai 2019, p. 17.

EN SUPPLÉMENT POUR VOUS !

Vous trouverez d'autres articles spécialement destinés aux jeunes adultes dans la version numérique du numéro d'avril du *Liahona* dans la Médiathèque de l'Évangile (sur le site ChurchofJesusChrist.org ou dans l'application pour appareils mobiles).

Ce mois-ci, vous trouverez plus d'articles concernant des êtres chers qui quittent l'Église, la manière d'aimer les gens qui ont des croyances différentes des vôtres et de rester fort dans la foi lorsqu'on est le seul membre de l'Église dans sa famille.

ARTICLES EN VERSION NUMÉRIQUE

Êtes-vous le seul membre de l'Église dans votre famille ? *Vous n'êtes pas seul*

Comment mon cœur a changé quand mon frère a quitté l'Église

Par Anja Dögg Mathiesen, Hafnarfjörður (Islande)

JA HEBDO

Vous trouverez aussi de nouveaux articles chaque semaine dans JA Hebdo, à la section « Jeunes Adultes » de l'application Médiathèque de l'Évangile (sur le site ChurchofJesusChrist.org ou dans l'application pour appareils mobiles).

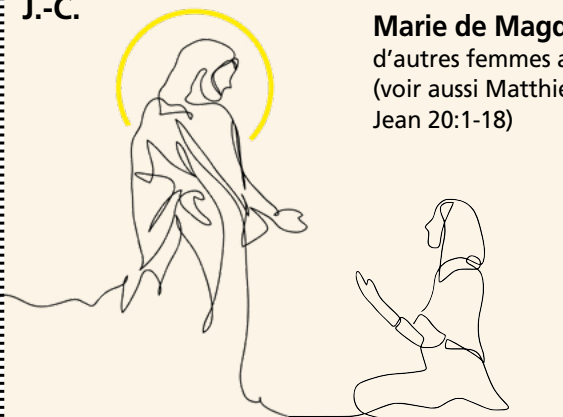


Il est ressuscité :

Les gens qui ont vu, et verront, le Christ ressuscité

Voici certaines des personnes qui ont vu le Seigneur après sa victoire sur la mort. Comment le fait de savoir que des gens ont vu le Sauveur ressuscité fortifie-t-il votre foi ? Quelles expériences spirituelles vous ont confirmé la véracité de sa résurrection ?

**33 APR.
J.-C.**



Marie de Magdala et d'autres femmes au tombeau (voir aussi Matthieu 28:5, 9 ; Jean 20:1-18)

Des disciples en Galilée (voir Jean 20:24-29)

Plus de cinq cents personnes en même temps (voir 1 Corinthiens 15:6)

Environ deux mille cinq cents Néphites au temple de Bountiful (voir 3 Néphi 11:10-17)

Les dix tribus perdues d'Israël (voir 3 Néphi 17:4)

DE NOS JOURS (DEPUIS LES ANNÉES 1820)



2 septembre 1898
Lorenzo Snow dans le temple de Salt Lake City

Printemps 1820

Joseph Smith dans l'État de New-York (voir Joseph Smith, Histoire 1:16-20)

16 février 1832

Joseph Smith et Sydney Rigdon à Hiram, en Ohio (voir Doctrine et Alliances 76:19-24).

3 avril 1836

Joseph Smith et Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland (voir Doctrine et Alliances 110:1-10)

À L'AVENIR



Le monde entier lors de la Seconde Venue (voir Doctrine et Alliances 101:23)

Le peuple à Adam-ondi-Ahman (voir Doctrine et Alliances 27:5-14 ; 116:1)

Les habitants de la Nouvelle Jérusalem en Amérique (voir Doctrine et Alliances 45:66-67)

Les Juifs à Jérusalem (voir Doctrine et Alliances 45:48 ; 51-53)

JEUNES ADULTES

*Tenir bon lorsque des êtres
chers quittent l'Église*

42



L'AMOUR DU SAUVEUR

**DIFFÉRENCES
ENTRE LE SAUVEUR
ET LE DIABLE**

22

MEMBRES HANDICAPÉS

**ÉDIFIER LE
ROYAUME DE DIEU**

32

AIDANTS

ACCEPTER DE L'AIDE

36

PARENTS

**COMMENT EXERCER
UNE BONNE
INFLUENCE SUR
LES ENFANTS**

40

